

Gardez votre équipe au courant.

Votre nutritionniste ou vétérinaire reçoit-il
déjà le *Progressive Dairy* – en français?

Sinon, incitez-les à s'abonner gratuitement au
progressivedairy.com/francais
pour que vous tous puissiez profiter des idées
avant-gardistes présentées dans chaque numéro.



 **PROGRESSIVE**
DAIRY
E N F R A N Ç A I S

Génomique et fertilité :
les conseils de Jodi Wallace **p. 30**

JUILLET 2026

AU SERVICE DES PRODUCTEURS LAITIERS PROGRESSIFS



**Portrait de la ferme
Vert D'Or d'Or,
hôtes du Pique-Nique
Holstein 2026**

p. 27



BON REPOS

**CONCEPTION INNOVANTE À DEUX
COMPARTIMENTS. LE LEADER EN
MATIÈRE DE CONFORT DES VACHES.**

DCC Waterbeds®

Matelas d'eau à deux compartiments pour vaches
DE PROMAT



promatinc.com

Les vaches en santé se trouvent au cœur de toute entreprise prospère. Les matelas d'eau à deux compartiments de Promat, favorisent des articulations saines, réduisent la boiterie et aident à prévenir les blessures. Cela permet à vos vaches de rester actives et productives et de vous offrir le meilleur rendement possible. Nous nous engageons à faire progresser la science du bien-être animal. Contactez-nous et découvrez comment le rendement et la durabilité éprouvés peuvent être rentables pour votre entreprise agricole.

**Contactez-nous pour
en savoir plus : 450-513-0154**



promat



17

Lactanet reconnaît les meilleurs troupeaux laitiers canadiens de 2025 par catégorie

La gestion de la main-d'œuvre, l'optimisation et trois traites par jour aident trois fermes à obtenir une reconnaissance à l'échelle du Canada.

Illustration par Carrie Stockbrand.



Image par Mike Dixon.



Photos courtoisie Marie-Louise Lemire.

21

Pas de saison morte pour les vaches laitières : gérer le stress chez ces athlètes métaboliques

Vos vaches travaillent autant qu'un joueur de la LNH un soir de match — mais sans jour de congé. Découvrez comment gérer le stress cumulatif pour protéger la santé et la performance de vos athlètes métaboliques.

12

3 minutes avec Marie-Louise Lemire

Portrait d'une femme qui jongle avec ses rôles de mère, productrice laitière, étudiante universitaire et directrice générale de l'organisme Au Cœur des Familles agricoles.

NOUVELLES ET AFFAIRES

Faire le vide pour faire le plein (et autres chinoiseries).....	3
Une pionnière à la ferme engagée vers un avenir plus durable : entretien avec Janet, productrice laitière de l'Ontario	6
Lactanet reconnaît les meilleurs troupeaux laitiers canadiens de 2025 par catégorie	17

ALIMENTATION

Une approche globale de l'efficacité alimentaire à la ferme	7
L'inventaire des aliments : un levier de rentabilité et de santé sur les fermes laitières	9

FOURRAGES

Que signifie réellement « intensif » dans « pâturage intensif »?	10
--	----

GESTION D'ENTREPRISE

Cinq outils de gestion indispensables à la Ferme Belvallée.....	11
3 minutes avec Marie-Louise Lemire.....	12

INSTALLATIONS ET ÉQUIPEMENT

L'étable de nouvelle génération : Pourquoi les logettes et les systèmes de barrières d'alimentation flexibles deviennent la norme	14
Systèmes automatisés : Un entretien régulier par le propriétaire garantit des performances à long terme	35

VACHES TARIÉES ET EN TRANSITION

Du tarissement au pic de lait : les meilleures pratiques pour préparer les vaches en transition au succès.....	19
---	----

SOINS AUX VACHES

Pas de saison morte pour les vaches laitières : gérer le stress chez ces athlètes métaboliques	21
Vous êtes le point de départ de la prévention des boiteries	23

SUJETS SPÉCIAUX

Amplification des changements climatiques : se préparer à l'inévitable en agriculture	24
--	----

SUR LA COUVERTURE

La ferme Vert D'Or : là où règnent passion et communication	27
---	----



Image fournie par le CRAAQ.

24 Changements climatiques : se préparer à l'inévitable en agriculture

Précipitations, sécheresses, stress de chaleur : à quoi s'attendre et surtout comment s'y adapter.

REPRODUCTION

Génomique et autres outils pour améliorer la fertilité des troupeaux laitiers.....	30
---	----

SANTÉ DU TROUPEAU

Le VRSB chez les bovins : ce que les éleveurs doivent savoir.....	33
---	----

EN COMPLÉMENT

Sécurité à la ferme : Ne vous faites pas prendre : prévenez les accidents reliés aux PTO	37
La laiterie : Une drôle d'idée d'élevage	38
Matière à ruminer : Les encans et l'équipement agricole d'époque ...	40



SUR LA COUVERTURE

De gauche à droite : Pierre-Luc Morin, Anne Bégin, Serge Morin, Jonathan Morin de la ferme Vert D'Or
Fournie par la ferme Vert D'Or.

Abonnements totaux
Progressive Dairy – en français : **+5 550 copies**
Tirage moyen projeté
Destiné à tous les producteurs laitiers ainsi qu'aux professionnels francophones de l'industrie.

*Nous avons également une version anglaise qui est envoyée à plus de 6 950 abonnés chaque mois.

Note : Certains éléments du contenu ont déjà été publiés par Progressive Dairy et ont été traduits en français.

PROGRESSIVE PUBLISHING
dairy | forage | beef

Nous rejoindre
323 657-3962
progressivedairycanada.com/francais
dairy@progressivedairy.com

Bureau principal
238 West Nez Perce (emplacement physique)
ou PO Box 585 (adresse postale)
Jerome, ID 83338-0585
TÉLÉCOPIEUR : 208 324-1133

Vol. 12 | N° 4 Juillet 2026
© 2026 Progressive Publishing

Éditeurs	Alan Leavitt, Glen Leavitt
Éditeur émérite	Leon Leavitt
Vice-présidents	Walt Cooley, Jeff Stoker
Éditrice associée	Karen Lee
Rédactrice en chef	Karine Vézina
Ventes	Sal Gomez, Derek Coates, Jo Dexter, Kathy LaScala Mike Christensen, Spenser Dimond
Circulation	Lynn Olsen
Administration	Natalie Kite
Production	Kevin Brown
Média électronique	Fredric Ridenour

Déclaration de l'éditeur

Les opinions exprimées ne sont pas nécessairement celles de la maison d'édition. Progressive Dairy – en français, encourage les lecteurs à émettre des commentaires. Les points de vue divergents de la part de personnes responsables sont les bienvenus. La responsabilité en cas d'erreur dans les annonces se limite au coût de l'espace occupé par l'erreur ou l'omission. La publication d'annonces ou d'articles ne constitue pas une approbation ou une garantie quelconque de la part de Progressive Dairy – en français. L'envoi d'une lettre implique le droit de la modifier et de la publier en totalité ou en partie.

Postes Canada Convention de la poste-publications No. 42094525
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au :
Dycom Mail Services
495 Berry St.
Winnipeg, MB R3J 1N6
Courriel : circulation@agprood.com

Politique d'utilisation de l'IA

Le contenu rédigé par des humains constitue la norme éditoriale pour les éditeurs de Progressive Publishing. L'IA ne peut remplacer l'expérience, l'expertise, le talent ni les compétences analytiques de nos rédacteurs et éditeurs. Nous affirmons que l'écriture est un métier. Nous visons la transparence et nous engageons à divulguer tout contenu élaboré à l'aide de l'IA. Les auteurs sont tenus de déclarer leur utilisation de l'IA. Comme toujours, ils demeurent entièrement responsables de la révision et de la vérification des faits dans leurs textes.

Comment s'abonner

1. En ligne :

Allez à progressivedairycanada.com/francais et remplissez le formulaire.

2. Téléphone :

Français : 323 657-3962
Anglais : 208 324-7513

Appelez notre service du tirage entre 8 h et 17 h (HNR)

Avis de droit d'auteur

Tout le contenu rédactionnel et les graphiques dans Progressive Dairy – en français sont protégés par le droit d'auteur des États-Unis, des traités internationaux et les autres lois applicables sur le droit d'auteur et ne peuvent être copiés sans la permission écrite expresse de Progressive Publishing, qui se réserve tous les droits. La réalisation de tout contenu éditorial ou de graphiques de Progressive Dairy – en français pour un usage quelconque sans la permission écrite de Progressive Publishing est strictement interdite.

Karine Vézina

Rédactrice et
Éditrice associée

karine@agproud.com
progressivedairycanada.com/francais



Faire le vide pour faire le plein (et autres chinoiseries)

Il y a quelques semaines, j'ai pris un congé peu planifié : une parenthèse saisie au vol. La voix de la raison me rappelait mes 22 tâches en cours, les huit non entamées et que la moitié de l'année était déjà écoulée. Une autre voix me chuchotait que c'était précisément pour cette raison qu'il fallait prendre une pause. J'ai écouté la deuxième.

Je ne sais pas pour vous, mais de mon côté, décrocher se fait rarement comme on ferme un robinet. Les premières journées, j'ai essayé de rentabiliser chacune d'entre elles en en faisant des « vacances productives » avec un « repos profitable ». Ce n'est qu'à mon retour de congé que j'ai un peu mieux réalisé,

qu'inconsciemment, j'avais peut-être une pensée un peu... occidentale!

Hasard du calendrier : ma première journée de retour, j'assistais aux Perspectives agroalimentaires du CRAAQ. André Chieng, consultant au Comité France-Chine, y expliquait qu'en Occident, on cherche toujours à minimiser ce qui est « mal » et maximiser ce qu'on considère comme « bien » : notre temps, nos rendements, notre production. Toujours plus. Tiens, tiens!

Au contraire, la culture chinoise se méfie des excès. On ne voit pas les contraires comme des ennemis à vaincre mais comme un spectre. L'eau et le feu sont tous deux nécessaires, une drogue, selon la dose, peut autant

être un médicament qu'un poison, ... Et quand, malheureusement, on atteint un extrême, disent les Chinois, il revient nécessairement sur ses pas.

Ces vacances l'auront confirmé à leur façon. Ce n'est qu'au bout de quelques jours, avec une liste d'activités amplement cochée, en contemplant le paysage après une longue marche, que quelque chose a débloqué. Certaines questions sur lesquelles je tournais en rond depuis des mois ont retrouvé un peu de lumière. Le vide qui s'est finalement créé a remis le *pourquoi* au centre de tous les *quoi* à faire. Comme un casse-tête 1 000 morceaux dont on aurait finalement compris le dessin sur le dessus de la boîte.

C'est vrai que notre rapport au temps en Occident est assez négatif. Il faut battre la montre, être le plus rapide possible, contrairement à la recherche du « bon » moment, selon M. Chieng, qui nous a raconté la fable de l'homme de Song.

Celle-ci raconte qu'un homme, voyant avec peine que ses plants ne grandissaient pas, tira sur les tiges. De retour chez lui, épuisé, il dit à sa famille : « Aujourd'hui, j'ai aidé les plants à grandir. » Ses fils


coururent voir son travail. La récolte était perdue.

On ne fait pas pousser le blé plus vite en tirant dessus. On prépare le sol, on fertilise, on arrose et on attend le bon moment sans chercher à le forcer.

Je pense qu'on est beaucoup de producteurs et de gens dans l'industrie à fonctionner la pédale au fond, à confondre le temps qui passe avec le bon moment pour agir. (Au moment d'écrire ces lignes, les semis vont débiter... Qui entrera dans le champ en premier? Qui attendra le bon moment?)

Je vous invite à prendre du temps – et du *bon* – pour vous quand le bon moment sera présent. Quitte à prendre le temps de l'utiliser, cette fameuse balance qui vous fait de l'œil depuis le début de l'été et de décanter la journée avec votre conjoint(e), en laissant de côté le téléphone et la liste de choses à faire. (Je vous le promets : ma liste de tâches m'a attendue sagement sans broncher!)

Laissez le vide faire son travail. Vous risquez de retrouver le dessus de la boîte quand ce sera le bon moment! D'ici là, bonne lecture!

Karine 


EXPO-CHAMPS

Au cœur du
**Suprême
laitier!**



**LE SUPRÊME
LAITIER**

Présenté par
Financement agricole
Canada



EXCEPTIONNELLEMENT UNIS

POUR UNE ÉDITION HISTORIQUE !



18 AOÛT
LA RELÈVE AGRICOLE



19 AOÛT
LES AGRICULTRICES



20 AOÛT
VACHEMENT SUPRÊME

Abonnez-vous à notre infolettre
pour ne rien manquer!

EXPO-CHAMPS.COM  

18 AU 20 AOÛT 2026
Espace Saint-Hyacinthe

CALENDRIER

Le 9 juillet 2026

Forage Expo

Norwood (Ontario)

<https://onforagenetwork.ca/events/>

Le 11 juillet 2026

Pique-Nique Holstein

Ferme Vert D'or

Sainte-Hélène-de-Kamouraska
(Québec)

www.holsteinquebec.com

Le 15 juillet 2026

Journée Phytoprotection du CRAAQ

Saint-Mathieu-de-Beloeil (Québec)

www.craaq.qc.ca/event

Du 12 au 15 juillet 2026

Assemblée générale annuelle

des Producteurs laitiers

du Canada

Moncton (Nouveau-Brunswick)

<https://producteurslaitiersducana.ca/fr/assemblee-generale-annuelle-2026-des-producteurs-laitiers-du-canada>

Les 16 et 17 juillet 2026

EastGen Challenge East

Markham (Ontario)

www.eastgen.ca

Du 21 au 23 juillet 2026

Ag in Motion

Langham (Saskatchewan)

aginmotion.ca

Du 22 au 24 juillet 2026

Ontario Summer Show

Lindsay (Ontario)

www.ontarioholstein.ca

Du 30 juillet au 2 août 2026

Rallye Provincial 4-H Québec

Lachute (Québec)

www.quebec4-h.com

Du 14 au 16 août 2026

Classique des jeunes ruraux CIAQ

Victoriaville (Québec)

www.ajrq.qc.ca

Du 18 au 20 août 2026

Expo-Champs/ Suprême laitier

Saint-Hyacinthe (Québec)

www.expo-champs.com

www.supremelaitier.com



Groupe de participants au Rally 4-H Québec 2025.



Des éleveurs heureux au Suprême laitier 2025.

Avez-vous un évènement important à venir?

Contactez-nous pour nous informer de vos évènements à venir à karine@agproud.com

LISTE DES ANNONCEURS

Agri-Flex Inc. 17	Expo-champs 31	Les Entreprises Rene Giroux..... 11	Smart Turner Pumps 13
Agri-King Inc. 16	GEA FT Canada Inc. / Division Westfalia Surge ... Couverture	Mensch Manufacturing..... Couverture	Suprême laitier 3
Alpha Assurances..... 29	Grober Inc. 5	Nature's Wave Inc..... 23	Tardif Equipements de Ferme Couverture
Avenord..... 14	JJM Concrete Grooving 23	New Direction Equipment 17	Trouw Nutrition Canada 19
Dairy Lane Systems Limited 39	Joskin 10	O&T Farms - Oleet Processing Ltd..... 15	Weberlane Mfg. 36
Daniel St-Arnaud 15	KWS Seeds Canada Ltd. 35	Promat Inc..... Couverture	World Dairy Expo..... 25
DeLaval 27	Larose 8	Select Sires Canada 22	

Préservez ce qu'il
y a de précieux.
Conservez l'essentiel.



VitalFort et VitalFort R+.

Voici des électrolytes appuyés par la recherche et conçus pour répondre aux besoins spécifiques de vos veaux.

S'il existe un risque de déshydratation, les électrolytes de Grober font rapidement effet pour réapprovisionner les liquides, soutenir la fonction intestinale et garder les veaux vulnérables sur la bonne voie. Appuyé par la recherche de *Denkavit* et testé par les fermes canadiennes, ce produit s'inscrit dans l'objectif de Grober de prioriser la santé de votre troupeau.



Hydratation. Nutrition. Confiance. Grober a tout ce qu'il faut.

gubernutrition.com

Organisme national fondé en 1934, les Producteurs laitiers du Canada (PLC) défendent les intérêts des producteurs laitiers canadiens et mettent tout en œuvre pour créer les conditions qui favorisent l'industrie laitière canadienne. Les PLC, qui exercent leurs activités dans un contexte de gestion de l'offre, font la promotion de produits laitiers canadiens sains, de grande qualité, durables et nutritifs faits de lait 100 % canadien par l'entremise de diverses initiatives misant sur le marketing, la nutrition, les politiques et le lobbying. Déterminés à jouer un rôle actif dans leur communauté et animés par un sentiment de fierté, les PLC et les producteurs laitiers canadiens soutiennent activement diverses initiatives locales et nationales. Visitez le producteurslaitiers.ca pour plus d'information.

Une pionnière à la ferme engagée vers un avenir plus durable : entretien avec Janet, productrice laitière de l'Ontario

EN BREF

Le secteur laitier canadien est en pleine transformation : de plus en plus de femmes prennent les rênes de la gestion des fermes, dirigent des organisations agricoles et jouent un rôle clé dans la progression de l'innovation au sein de l'ensemble de l'industrie. Tout au long de l'année, l'Année internationale des agricultrices, les Producteurs laitiers du Canada présenteront les témoignages de femmes contribuant à façonner un secteur laitier canadien de calibre mondial.

Depuis toujours, Janet s'est consacrée à la production laitière en Ontario, en s'efforçant de tracer de nouveaux sentiers, tant au sein de sa propre ferme qu'en collaboration avec d'autres fermes à la recherche de solutions durables. Aujourd'hui, elle fait partie d'un nombre croissant de femmes qui contribuent à façonner l'avenir de l'industrie laitière canadienne.

Janet gère une ferme laitière de 120 vaches aux côtés de son mari, de son fils et de sa belle-fille, ces deux derniers étant sur le point de devenir la cinquième génération à la tête de la ferme. Bien qu'elle ait elle-même grandi dans une ferme laitière, celle

qu'elle exploite aujourd'hui a été transmise à son mari et à son beau-frère, qui en sont devenus associés dans les années 1980.

La ferme de Janet se distingue par sa participation au projet pilote du « Calculateur de gaz à effet de serre » (GES) mené par les Producteurs laitiers du Canada, qui en est actuellement à sa deuxième phase. Sa ferme collaborait déjà avec l'Université de Guelph dans le cadre d'une étude de recherche sur la mesure des GES : donc avec ce projet en cours en plus de l'expertise de Janet en matière de données, la décision de se joindre au projet pilote des PLC s'est imposée d'elle-même.

« Je fais partie de ces passionnés qui adorent les chiffres », a-t-elle confié. « Notre ferme était assez unique en ce sens que nous pouvions en quelque sorte superposer les deux [projets] et examiner des pratiques spécifiques pour voir l'impact qu'elles avaient non seulement sur les émissions, mais aussi sur le rendement de ce champ. »

Janet a participé à la première phase du projet pilote « Calculateur de GES », qui visait à tester l'outil « Cool Farm » dans des fermes à travers tout le pays. Au début de cette année, sa famille a pris part à la deuxième phase, qui permet à Janet et à l'équipe de la ferme de comparer les résultats avec ceux de la première phase et de tester la prochaine étape de l'outil, baptisée « Plateforme Cool Farm ».

« Il est vraiment difficile de savoir comment améliorer la situation dans votre ferme si vous ne savez pas où vous en êtes actuellement », a-t-elle fait remarquer. « Disposer d'un point de départ m'aidera ensuite à comprendre l'impact qu'un changement de pratiques aura sur mon bilan global en matière d'émissions de gaz à effet de serre. »

Cela a déjà permis à l'équipe de la ferme d'identifier les points à améliorer et d'apporter les ajustements nécessaires dans des domaines tels que l'utilisation de l'azote. Ces données peuvent aider le secteur à présenter une image plus fidèle de ce à quoi ressemblera la durabilité à l'échelle des fermes, tant à la communauté agricole qu'au grand public.

« Sur le plan agronomique, il faut s'assurer que l'on continue de répondre aux besoins des cultures », a indiqué Janet. « Les producteurs veulent réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, car ils savent que si ce carbone s'échappe de leur ferme, il n'est pas utilisé par le sol ni par les plantes, et cela leur coûte de l'argent. »

Janet a expliqué que cela aidait également le public à comprendre que l'utilisation d'engrais et de fumier repose sur des données et vise précisément à éviter tout épandage excessif. « Les gens diront : « Vous mettez volontairement trop d'engrais dans vos champs », alors que ce que nous utilisons, c'est pour répondre aux besoins des plantes. »

Janet intervient aussi comme conseillère à la ferme auprès d'autres

fermes participant au projet pilote « Calculateur de GES ». Les conseillers à la ferme comme Janet aident les participants à collecter des données et à calculer leurs émissions en fonction de facteurs tels que la taille du troupeau, le ratio alimentaire, la gestion du lisier, les cultures, la consommation de carburant, le transport et le type de sol. Janet explique que, pour certaines fermes, un regard extérieur est indispensable pour aller de l'avant.

« Il s'agit vraiment de savoir où l'on se situe par rapport aux autres, d'identifier les domaines de sa ferme qui se situent au-dessus de la moyenne et d'essayer de comprendre pourquoi », a-t-elle expliqué.

« Dans notre ferme, nous faisons parfois appel à un tiers. Il arrive parfois qu'il remarque des choses qui nous échappent, car nous passons devant tous les jours. »

Janet a compris très tôt l'importance d'adopter de nouvelles perspectives au début de sa carrière en agriculture. Ayant grandi dans la ferme familiale, elle a toujours su qu'elle voulait travailler dans le secteur laitier, mais au sein d'une grande famille comptant cinq frères, elle a dû prouver qu'elle était capable de travailler aussi dur et aussi bien qu'eux.

« Ce sentiment de discrimination reste très frustrant pour les femmes qui apportent une contribution significative au secteur », a-t-elle ajouté. « Dans de nombreux domaines de l'agriculture, on a tendance à faire beaucoup de suppositions par rapport à la répartition des tâches. »

Pour corriger ces idées reçues, qui peuvent encore être profondément ancrées dans le milieu de travail, il faut un regard extérieur.

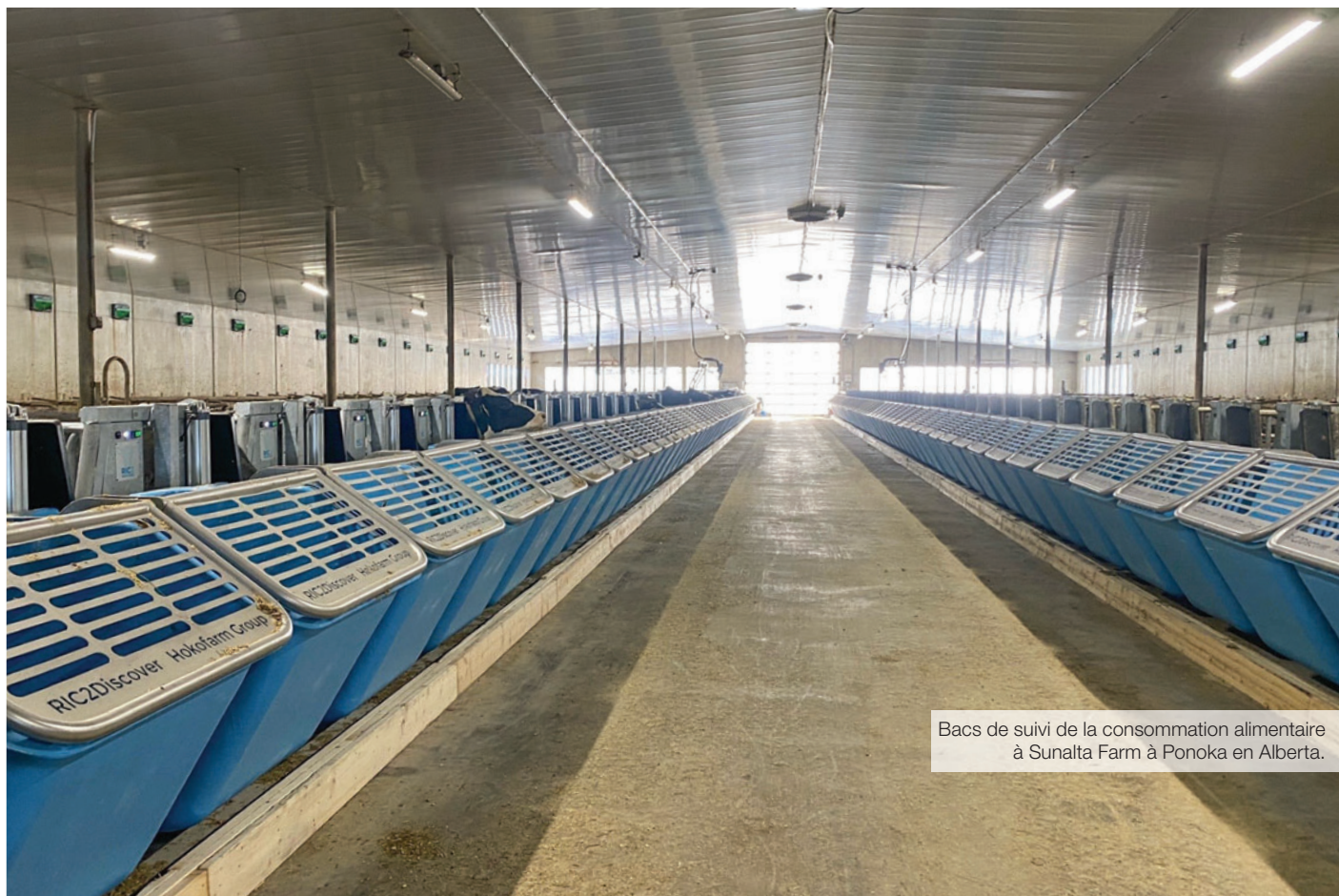
« J'ai eu des mentors qui m'ont dit : « Tu en es tout à fait capable. Tu fais ce qu'il faut », a confié Janet.

C'est précisément ce soutien dont Janet dit avoir eu besoin lorsqu'elle a commencé à discuter de finances et d'analyses concernant l'entreprise.

« Je constate effectivement que de plus en plus de femmes choisissent de faire carrière en agriculture, ce que je trouve formidable, car les perspectives qu'elles apportent au secteur sont tout aussi précieuses. Je le dis toujours : si vous prouvez que vous en êtes capable et que vous travaillez dur, quel que soit votre sexe, il y a une place pour vous en agriculture. »



Photo fournie par Les producteurs de lait du Canada.



Bacs de suivi de la consommation alimentaire à Sunalta Farm à Ponoka en Alberta.

Photo courtoisie Lactanet.

Une approche globale de l'efficacité alimentaire à la ferme

Wanda Williams et Hannah Sweett pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

L'efficacité alimentaire des vaches laitières peut être améliorée en combinant qualité des fourrages, logiciels de gestion et sélection génétique pour réduire les coûts en alimentation et maximiser la rentabilité de la ferme.

L'efficacité alimentaire est une mesure de la capacité d'une vache à convertir les aliments de la mangeoire en lait dans le réservoir. Comme l'alimentation représente le coût d'exploitation le plus important dans la plupart des fermes laitières, même de légères améliorations de l'efficacité peuvent avoir un impact sur la rentabilité. Au-delà du coût, l'efficacité avec laquelle les aliments sont utilisés influence également la production laitière, la santé des vaches et la performance globale du troupeau.

L'efficacité alimentaire ne dépend pas d'un seul facteur, mais peut être influencée par la qualité et la régularité de l'alimentation, les pratiques alimentaires, la gestion des vaches et la génétique. Les producteurs ont accès à de multiples outils pour apporter des améliorations, notamment l'optimisation de la qualité du fourrage, l'utilisation d'un logiciel

de gestion de l'alimentation pour améliorer la précision et la cohérence, et l'intégration de la génétique dans les décisions d'élevage afin d'obtenir des vaches plus efficaces.

Améliorer la qualité des aliments

Ce n'est un secret pour personne que la qualité du fourrage a un impact considérable sur la qualité de la ration globale. Même si le producteur doit composer avec la météo, la qualité des fourrages dépend en grande partie des décisions qu'il prend. Le moment de la récolte, la longueur de la coupe, le taux d'humidité et la gestion du silo peuvent avoir un énorme impact sur la qualité des fourrages. Non seulement un fourrage de mauvaise qualité est moins riche en nutriments, mais il diminue aussi souvent l'ingestion de matière sèche et a donc une incidence sur l'efficacité alimentaire.

Une ration bien équilibrée, qui répond à vos objectifs de production, est une autre pièce du casse-tête. Ces rations doivent être mises à jour régulièrement à mesure que les fourrages et la démographie du troupeau changent.

Utiliser un logiciel de gestion de l'alimentation

L'utilisation d'un logiciel de gestion de l'alimentation, tel que FeedComp, peut jouer un rôle important dans l'amélioration de l'efficacité alimentaire en aidant les producteurs à mesurer, contrôler et optimiser la façon dont les aliments sont distribués et consommés en temps réel.

Un bon logiciel devrait contribuer à ces éléments :

1 Amélioration de la précision des rations

Les recettes peuvent être entrées dans une application pour guider le personnel chargé de l'alimentation sur les ingrédients à ajouter au mélangeur et en quelle quantité. Il est facile d'ajuster la ration selon l'humidité d'un ingrédient grâce aux mises à jour automatiques des quantités pour chaque recette. Cela permet d'éviter de mettre trop ou pas assez d'ingrédients et assure que la ration équilibrée par votre



Wanda Williams

Représentante ventes et support logiciels gestion troupeau laitier
Lactanet

williams@lactanet.ca

conseiller en alimentation est bien celle qui est donnée aux vaches. En effet, des études ont démontré que plus la RTM s'écarte de la ration prévue, plus l'impact négatif sur la production est important.

2 Réduction du gaspillage alimentaire

Certains logiciels d'alimentation peuvent aussi être connectés à votre logiciel de gestion du troupeau, permettant ainsi la mise à jour automatique du nombre d'animaux par enclos afin que la quantité des aliments soit correcte chaque fois. Cependant, il arrive parfois, même quand le mélange est préparé pour le nombre exact d'animaux, qu'il y ait des refus. En consignait ces refus, les producteurs peuvent mieux estimer l'ingestion réelle de matière sèche et décider de rééquilibrer la ration pour favoriser une plus grande

Suite à la page 8

Une approche globale de l'efficacité alimentaire à la ferme, suite de la page 7

ingestion ou diminuer la quantité des aliments pour minimiser le gaspillage, améliorant ainsi directement l'efficacité alimentaire du troupeau.

3 Suivis en temps réel

En reliant votre logiciel de gestion de l'alimentation aux données de production laitière, vous pouvez évaluer si certains changements à la ration produisent les résultats prévus et effectuer rapidement les ajustements au besoin. Si vos conseillers sont connectés en ligne, ils peuvent aussi suivre les changements plus rapidement plutôt que d'attendre leur prochaine visite à la ferme. En entrant les prix des aliments, vous pouvez facilement calculer le rendement par rapport au coût de l'alimentation, ce qui vous permet de comparer l'efficacité alimentaire de vos rations actuelles et antérieures aux indices de référence de l'industrie.

En fin de compte, l'utilisation d'un logiciel de gestion de l'alimentation facilite le suivi précis des recettes et permet de maximiser l'efficacité. Le fait de savoir que la précision des rations est contrôlée et de comprendre son importance encourage les agriculteurs et le personnel à être plus vigilants. Ces outils permettent aussi aux

agriculteurs et aux conseillers de suivre la distribution des aliments, de surveiller la quantité d'aliments ingérés et d'effectuer des ajustements au besoin.

La génétique

La génétique est un autre facteur clé qui influence l'efficacité avec laquelle les vaches convertissent les aliments en lait, ce qui affecte directement les coûts de l'alimentation. L'évaluation génétique canadienne de l'efficacité alimentaire a été lancée en 2021 et a continué de s'améliorer grâce à la collecte de données sur l'ingestion alimentaire provenant de projets de recherche et de partenariats, renforçant ainsi leur précision et leur fiabilité au fil du temps. Aujourd'hui, le système comprend plus de 374 000 relevés auprès de 13 720 vaches dans des troupeaux de recherche et commerciaux, dont Sunalta Farm à Ponoka, en Alberta, qui est munie de 100 bacs de suivi de la consommation alimentaire.

L'évaluation génomique de l'efficacité alimentaire tient compte de l'ingestion de matière sèche des vaches en première et deuxième lactation, tout en considérant le lait corrigé pour l'énergie et le poids corporel métabolique (le poids corporel de l'animal mesuré

à la puissance de $\frac{3}{4}$ (BW^{0,75}), ce qui représente la quantité de tissu métaboliquement actif dans le corps). L'objectif est d'identifier et de sélectionner les animaux qui consomment moins d'aliments pour le même niveau de production et de taille corporelle après le pic de lactation. L'efficacité alimentaire est exprimée sous forme de Valeur d'élevage relative (VÉR), avec une moyenne de 100 et un écart-type de 5. Les valeurs varient généralement entre 85 à 115 et les taureaux avec une VÉR plus élevée devraient engendrer des filles qui sont plus efficaces à convertir les aliments. Pour chaque augmentation de cinq points de la VÉR du père, les filles devraient réduire leur ingestion totale de matière sèche de 88,5 kg par lactation après 60 jours en lait.

L'efficacité alimentaire est aussi incluse dans les indices de sélection nationaux, soit l'Indice de performance à vie (IPV) et Pro\$, assurant ainsi un progrès génétique constant pour ce caractère économiquement important. Au fil du temps, la sélection en fonction d'une meilleure efficacité alimentaire permet aux animaux les plus performants de contribuer à la génération suivante, réduisant ainsi graduellement les coûts d'alimentation du troupeau. Ce

progrès génétique est cumulatif, ce qui signifie que les bénéfices s'accumulent d'une année à l'autre, en améliorant les marges et la résilience face à la fluctuation du prix des aliments, tout en maintenant des niveaux élevés de production laitière.

En résumé

L'alimentation est importante et a un impact majeur sur la rentabilité, mais avec les bons outils et une bonne gestion, vous pouvez en tirer le meilleur parti. La qualité des ingrédients et le suivi rigoureux d'un régime alimentaire équilibré ont un effet considérable sur la production, la reproduction et la santé générale. L'utilisation d'un outil tel qu'un logiciel d'alimentation vous permettra d'obtenir des résultats immédiats en matière d'efficacité alimentaire, alors que les décisions d'élevage auront une influence sur une plus longue période. Pour maximiser l'efficacité alimentaire de votre troupeau, l'utilisation d'une combinaison d'outils et de stratégies est votre meilleure option. ↗

Wanda Williams et Hanna Sweett travaillent toutes deux chez Lactanet respectivement pour les ventes et le soutien de logiciel et en vulgarisation génétique.

larose
solutions
propreté

1^{ER}
DISTRIBUTEUR
KARCHER AU CANADA



PROFITEZ DE RABAIS "SPÉCIAL SALON" SUR PLACE AVEC KARCHER

ESPACE SOLENO – STAND 302-303

Nous accompagnons les entreprises agricoles afin de réduire leurs risques, leurs coûts et contribuer à leur réussite



Des solutions de nettoyage adaptées aux réalités du secteur agricole
Produits nettoyants et assainissants, équipements, systèmes de dosage

Quand le temps est précieux à la ferme ou à la serre, un seul partenaire pour vos besoins en salubrité, **C'EST MIEUX!**

NETTOYEZ MIEUX[™]
CONSULTEZ NOUS

☎ 513.382.7000

✉ info@larose.ca

📍 Laval, Québec, Rivière-du-Loup et Jonquière

L'inventaire des aliments : un levier de rentabilité et de santé sur les fermes laitières

Amélie Mainville pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

Une bonne gestion de l'inventaire des aliments est essentielle pour maintenir un programme d'alimentation cohérent et, par conséquent, des niveaux de production stables.

Du point de vue d'une nutritionniste, l'inventaire des aliments va bien au-delà d'un simple décompte de tonnes : c'est le fondement de la constance des rations, de la santé du troupeau et de la rentabilité globale de la ferme. Un inventaire bien géré relie la qualité des fourrages, le nombre d'animaux, la formulation des rations, les marchés des matières premières et les pratiques d'alimentation à la ferme en un seul cadre décisionnel qui maintient la production laitière et le retour sur l'alimentation (RSA) stables.

Commencez par les bases : mesurez, puis calculez l'inventaire sur la base de la matière sèche (MS). Déterminez le volume de vos structures de stockage – tels que les sacs, les silos-couloirs, les amoncellements, les silos-tours – afin d'estimer le tonnage en multipliant par des densités réalistes en MS (par exemple, 192 à 288 kilogrammes de MS par mètre cube pour les silos-couloirs, ce qui reflète la qualité réelle du tassement du fourrage). Appliquez ensuite les pertes prévues pour éviter de surestimer les quantités disponibles.

Utilisez des méthodes pratiques et validées pour mesurer la MS, comme le testeur Koster ou l'analyse infrarouge (NIR). Augmentez la fréquence des vérifications de MS par temps pluvieux, car les précipitations peuvent modifier considérablement l'humidité de l'ensilage et fausser la précision des rations. Des outils tels que les tableurs et les calculateurs permettent de relier les quantités stockées à la consommation de matière sèche (CMS) des rations et au nombre de têtes.

Lisez votre analyse de fourrage comme un bulletin de fermentation (**Tableau 1**). Elle permet d'anticiper les pertes de MS dans des conditions de stockage sous-optimales et guide les stratégies de distribution pour maximiser l'utilisation des fourrages. Un échantillonnage précis et régulier est essentiel pour intégrer les risques de pertes et de détérioration dans la planification de l'inventaire.

Ajustez la taille du troupeau en fonction de la capacité d'alimentation.

TABLEAU 1 Paramètres de fermentation de l'ensilage

Élément	Ensilage de maïs	Ensilage de foin	Maïs humide	Commentaires
Matière sèche (%)	32-38	32-40	65-72	Plus l'aliment est sec, plus il est difficile d'exclure l'oxygène et potentiellement moins stable
Cendres (% MS)	<7,0	<12,0	<5,0	Une teneur élevée en cendres indique une contamination par le sol et un risque de clostridies
pH	<4,0	<4,5	<4,5	pH bas = meilleure stabilité
Acides gras volatils totaux (% MS)	2,0-8,0	2,0-10,0	1,0-3,0	Acides gras volatils élevés = fermentation plus intense, pH plus bas
Acide lactique (% MS)	3,0-6,0	2,0-8,0	0,5-2,5	Lactate élevé = pH plus bas et meilleure stabilité
Acide acétique (% MS)	<3,0	<2,5	<0,5	L'acétate ne réduit pas le pH aussi efficacement que le lactate. L'acétate aide à limiter les levures
Acide propionique (% MS)	<0,35	<0,25	<0,10	Moins efficace que le lactate pour réduire le pH
Acide butyrique (% MS)	<0,1	<0,50	<0,1	>0,50 indique une fermentation clostridienne
Lactique : Acétique	>3,0	>2,0	>3,0	Le ratio indique l'efficacité énergétique de la fermentation
Éthanol (% MS)	<3,0	<1,0	<2,0	Des niveaux élevés indiquent la présence de levures
Protéines insolubles dans le détergent acide (PIDA) (% de la matière azotée totale)	<10,0	<10,0	4,0-5,0	Des niveaux élevés indiquent un échauffement, une destruction des protéines et la présence de levures
Azote ammoniacal (% de la matière azotée totale)	<8,0	<12,0	<10,0	Des niveaux élevés indiquent une fermentation excessive et une réduction lente du pH

L'inventaire doit orienter la planification du troupeau : combinez les effectifs de vaches en lactation, de vaches tarées et de sujets de remplacement avec la CMS projetée, le taux d'utilisation des aliments et les calendriers de récolte. Effectuez des ajustements précoces pour éviter les pénuries printanières ou pour ne pas être contraint à des ventes forcées lorsque les réserves alimentaires dépassent les besoins.

Liez l'inventaire aux coûts d'alimentation et aux choix de matières premières. L'alimentation représente une part importante des dépenses de la ferme et la volatilité des prix exige une budgétisation et, le cas échéant, des contrats à terme. Le suivi du RSA et des marges, parallèlement à l'économie des matières premières, aide à décider du moment opportun pour substituer un ingrédient ou ajuster la formulation. Les modèles d'optimisation des rations montrent comment l'évolution des prix des ingrédients transforme la composition et les coûts des rations.

Utilisez les CowSignals pour valider votre plan d'inventaire. L'observation de comportements tels que le tri, les refus d'aliments, le remplissage du rumen et le comportement alimentaire général fournit une rétroaction en temps réel sur la concordance entre la consommation réelle et les projections. Le calcul précis de la CMS en fonction de la production laitière, du poids corporel et du stade de lactation est essentiel. Sous-estimer la CMS peut entraîner des pénuries tandis que la surestimer gonfle les

coûts d'alimentation et les pertes.

Les pratiques de gestion jouent un rôle majeur pour réduire l'écart entre les projections et la réalité. Des poussées d'aliments fréquentes et des nettoyages effectués en temps opportun maintiennent l'accessibilité des aliments, réduisent le tri, soutiennent une consommation régulière et minimisent le gaspillage.

La longueur de coupe est un autre facteur clé. Une granulométrie adéquate favorise un apport efficace en fibres et la santé du rumen tout en réduisant le tri et les refus qui faussent les calculs d'inventaire. La fréquence d'alimentation influe également sur la rotation de l'inventaire. Augmenter le nombre de distributions par jour peut stabiliser le pH du rumen et améliorer l'efficacité alimentaire mais il y a des coûts de main-d'œuvre supplémentaires à considérer.

Ces pratiques de gestion, souvent adoptées pour la santé et la performance des vaches, ont une incidence directe sur l'utilisation de l'inventaire et doivent être prises en compte dans la planification.

Une planification stratégique de l'inventaire des fourrages fait plus que prévenir les pénuries alimentaires : elle protège la stabilité du rumen et la santé globale des vaches. Lorsque l'inventaire est projeté avec précision, les nutritionnistes peuvent maintenir une qualité constante des fourrages et un apport en fibres tout au long de l'année. Cette constance réduit les changements brusques de ration qui sont stressants pour les vaches et peuvent nuire à leurs performances.



Amélie Mainville

Directrice des services techniques et de nutrition des troupeaux laitiers
Cargill North America

Une planification anticipée garantit également que les fourrages de haute qualité sont réservés aux vaches en transition et en début de lactation, période où l'équilibre énergétique est le plus critique. Ces animaux sont soumis à la plus forte pression métabolique et leur fournir des fourrages de première qualité favorise un vêlage plus harmonieux et une meilleure production de pointe.

À l'inverse, une mauvaise planification de l'inventaire force souvent, en fin de saison, à recourir à des aliments de moindre qualité ou à des substituts. Ce changement peut réduire la digestibilité, augmenter les besoins en concentrés et accroître le risque de problèmes métaboliques tels que l'acidose ou la cétose. Ces problèmes compromettent non seulement la santé des vaches mais aussi la rentabilité de l'exploitation en raison des pertes de production et des coûts d'alimentation plus élevés.

La planification de l'inventaire est bien plus qu'un exercice logistique. C'est une stratégie de gestion proactive. En bref, une bonne planification de l'inventaire génère des dividendes tant pour la santé animale que pour la rentabilité de la ferme. 🐄

La gestion avant-gardiste des pâturages



présenté par

CQPF | CONSEIL QUÉBÉCOIS DES PLANTES FOURRAGÈRES

Que signifie réellement « intensif » dans « pâturage intensif »?

 Bruce Anderson pour *Progressive Dairy* – en français

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous entendez l'expression « pâturage intensif »? De nombreux petits pâturages avec beaucoup de clôtures? Des animaux déplacés vers de nouveaux pâturages presque quotidiennement voire plusieurs fois par jour? Beaucoup d'animaux qui broutent complètement de petites surfaces avant de passer à un pâturage frais?

Tous ne réfèrent pas au même concept lorsqu'on associe « intensifs » à « pâturages ». Ce n'est pas la clôture qui est intensive. Ce n'est pas la main-d'œuvre ni les déplacements des animaux. Et ce n'est certainement pas le broutage intensif. Ce qui est intensif, c'est la régie.

Une bonne régie ne peut pas exister sans objectif — ou plus souvent sans plusieurs objectifs. De nombreux conseillers classent les objectifs en trois grandes catégories : les objectifs technico-économiques, les objectifs liés à la qualité de vie et les objectifs environnementaux.

Un horizon temporel devrait également être intégré à tous les objectifs. Après tout, des actions qui pourraient maximiser la production ou les profits aujourd'hui ou cette année pourraient entraîner une dégradation des pâturages ou des pertes financières à l'avenir.

Commencez par définir vos objectifs et ce que vous voulez accomplir avec votre système de pâturage. Le profit, la charge de travail, la durabilité, la participation

de la famille et d'autres facteurs peuvent tous influencer les décisions, les actions et les méthodes que vous utilisez pour atteindre ces objectifs.

La régie, c'est la façon dont vous gérez les ressources dont vous disposez. Quand vous n'avez qu'un seul pâturage, vous avez peu de contrôle sur l'endroit et le moment où les animaux broutent.

Ce pâturage unique pourrait être géré de façon intensive en contrôlant le nombre d'animaux placés dans le pâturage, le moment où ils y sont admis et celui où ils en sont retirés. Ce placement d'animaux pourrait être répété plusieurs fois au cours de l'année si cela vous permet d'atteindre vos objectifs.

Un contrôle encore plus grand pourrait toutefois être obtenu en divisant vos terres de pâturage en plusieurs petits enclos. Mais surtout, comment gérez-vous le pâturage de chaque enclos individuellement tout en intégrant l'ensemble des petits pâturages en une seule unité de régie?

L'une des erreurs les plus courantes est de croire que les pâturages intensifs signifient que les plantes fourragères de chaque enclos doivent être broutées très court avant de passer au suivant.

Un broutage sévère ou court peut parfois être approprié, mais le plus souvent on souhaite laisser davantage de plantes fourragères après un déplacement afin que la repousse soit plus rapide et que l'enclos soit



Image par Mike Dixon.

prêt pour un nouveau broutage plus tôt. C'est donc l'intensité de votre régie qui vous permet d'atteindre vos objectifs de pâturage.

Les pâturages intensifs sont un excellent outil lorsqu'ils sont utilisés correctement. N'oubliez pas : c'est la régie et non le broutage qui est intensive.

« Prendre la moitié et laisser l'autre moitié » est une expression courante chez les producteurs pratiquant les pâturages intensifs comme Jim Choquette, d'Upland, au Nebraska. Les pâturages intensifs ne signifient pas que les plantes fourragères doivent être rapidement broutées jusqu'au sol. Au contraire, de plus petits enclos facilitent une régie « intensive » des plantes fourragères. ↪


Bruce Anderson

 Université du Nebraska - Lincoln
 banderson1@unl.edu

Bruce Anderson, Ph. D. est spécialiste en agronomie et en fourrages à l'Université du Nebraska - Lincoln.

Cet article vous est présenté en collaboration avec le Conseil québécois des plantes fourragères (CQPF). Prêt à débiter avec les pâturages ou à passer à une régie plus intensive? Le CQPF a les ressources et les experts qu'il vous faut. Visitez cqpf.ca.



X-Trem2



Pendislide PRO



Haute performance



Confort de conduite

**X-Trem2 + Pendislide PRO :
LE COMBO PARFAIT !**


www.joskin.com

JOSKIN 222A

Cinq outils de gestion indispensables à la Ferme Belvallée

Progressive Dairy – en français Rédactrice Karine Vézina

Avec des coûts de machinerie en hausse constante et un volet de travaux à forfait qui prend de l'ampleur chaque année, les propriétaires de la Ferme Belvallée avaient besoin d'outils capables de suivre le rythme. Dès l'arrivée de Noémie à la ferme, son désir a rapidement été de moderniser les méthodes administratives pour optimiser les prises de décision. Membre de la fratrie — ses frères Raphaël et Benjamin assurent la relève de leurs parents, Martin Lavallée et Isabelle Marcoux —, Noémie s'implique depuis deux ans du côté administratif de la ferme familiale, en plus d'exploiter notamment un verger avec son conjoint.

Son objectif : remplacer les tableurs Excel par des outils puissants qui permettent d'aller chercher des données supportant une prise de décision selon les objectifs de l'entreprise. « On souhaite savoir d'où l'argent vient et d'où l'argent sort de manière à travailler pour *optimiser* nos prises de décision. »

Voici les cinq outils qui permettent à la Ferme Belvallée d'optimiser la gestion de leur entreprise.

1 Aleop

Intégré depuis un an à la ferme, Aleop a simplifié la gestion des factures. L'outil permet de numériser et centraliser les factures, ce qui réduit beaucoup la saisie manuelle et facilite le suivi des dépenses et des coûts de chaque secteur de l'entreprise. Plus intéressant encore, la ferme a créé des modules distincts pour chacun de ses équipements (les tracteurs, la machinerie, les quatre robots de traite, etc.). Ceci permet de suivre les dépenses et les revenus par équipement et de mieux analyser l'efficacité du travail rendu. Un « must » pour une entreprise qui veut améliorer ses propres opérations et les travaux à forfait.

La famille a aussi accès aux indicateurs laitiers d'Aleop, qui offrent une visualisation claire de la marge alimentaire. Ceci permet d'analyser comment la rentabilité s'est améliorée en tenant compte d'un prix du lait fixe... ou pas. « J'aime que ce soit très visuel : plus que les robots de traite encore » explique Noémie. « On a intégré les indicateurs laitiers depuis 3 mois : l'hiver prochain, le graphique de marges couvrira une année entière. Ce sera encore plus puissant. »

2 SIGA et SIGA Bill

Les écritures générées dans Aleop se transfèrent directement dans SIGA, qui sert d'outil de tenue de livres central. États de comptes, comptes à payer et à recevoir, états financiers : tout est accessible de manière centralisée, autant du côté des dossiers clients que fournisseurs. Noémie apprécie particulièrement



Getty Images.

le module SIGA Bill, qui facilite la facturation des travaux à forfait, un volet de l'entreprise qui croît d'année en année.

3 Info-Punch

Pour la gestion des heures des employés, la Ferme Belvallée fait confiance à Info-Punch, une autre entreprise québécoise. Deux types d'horodateur sont utilisés : une station fixe à l'étable pour les employés de la ferme laitière et une application mobile pour les employés qui travaillent à forfait sur d'autres fermes. Si besoin, il est possible d'utiliser la géolocalisation pour savoir sur quel chantier l'employé se trouvait à son arrivée.

4 John Deere Operations Center

Pour le suivi des travaux aux champs, la ferme utilise John Deere Operations Center. L'outil trace l'ensemble des opérations : passage du vibroculteur, ensemencement, applications de pesticides et d'engrais, etc. C'est utile pour leurs propres

grandes cultures, mais encore davantage pour les travaux à forfait réalisés pour d'autres fermes. La plateforme fournit des données sur les heures d'utilisation, la consommation de carburant, l'utilisation des intrants et ce, par tracteur. Ces données servent à la prise de décision lorsque vient le temps d'évaluer les coûts de revient totaux, le moment de remplacer ou de réparer une machine, pour l'entretien, la facturation des intrants utilisés, etc.

5 Être bien entouré

Le cinquième outil n'est pas un logiciel, mais il est tout aussi indispensable : un bon réseau d'accompagnement.

Noémie travaille en étroite collaboration avec ses parents, Martin Lavallée et Isabelle Marcoux, les ultimes responsables des opérations et des finances, ainsi qu'avec ses deux frères. Raphaël se consacre davantage à la portion laitière de l'entreprise, tout en étant fort occupé aux champs au plus fort de la saison, alors que Benjamin est davantage tourné



Karine Vézina

Rédactrice
Progressive Dairy –
en français
karine@agproud.com

du côté des grandes cultures et de la machinerie.

Deux fois par année — en décembre après les récoltes et avant les semis à la fin de l'année financière —, la famille s'assoit avec les consultants de Vision Gestion pour évaluer les résultats et ajuster le tir. L'entreprise est aussi accompagnée par SFC Conseil, leur cabinet comptable.

C'est ce qu'on appelle de la « gestion de précision » ! 🎯

Le groupe Belvallée se compose de trois entités incluant la Ferme Belvallée qui en est la maison-mère. Le groupe détient un quota totalisant 410 kilojours, cultive 1600 hectares dont 600 sur ses propres terres. Environ 20 % du chiffre d'affaires de l'entreprise provient des travaux à forfait.

Diminuez les risques de chutes de vos animaux en faisant rainurer vos planchers.

Spécialiste en rainures de plancher d'étable



Losange



Parallèle



Mini-rainure

RAINURES :

On fait différents types de rainurage, des clefs de raclette et du planage. Appelez nous pour une estimation, prix concurrentiel!

Sciage, forage, rainurage de béton

Contactez-nous pour une estimation.

sciageforagebeton.com

418.387.9527

sciageforagebeton.com

418.387.9527

3 minutes avec

Marie-Louise Lemire



Trois facettes de Marie-Louise : femme de famille, directrice générale de l'organisme ACFA entourée de ses collaborateurs et productrice passionnée

Photos fournies par Marie-Louise Lemire.

EN BREF

Rencontre avec Marie-Louise Lemire, Directrice générale de l'organisme Au Cœur des familles agricoles (ACFA), copropriétaire d'une ferme laitière et mère de quatre enfants.

Pétillante, multipassionnée et profondément ancrée dans ses valeurs, Marie-Louise Lemire est de ces personnes qui vous donnent l'impression que tout est possible et sans jamais essayer de vendre du rêve. Dans sa collaboration avec Progressive Dairy – en français, Élodie Revert-Nicolas a recueilli les propos de Marie-Louise Lemire. Productrice laitière au Centre-du-Québec, mère de quatre enfants, directrice générale pour l'organisme ACFA depuis septembre 2025 et étudiante à l'Université Laval, Marie-Louise jongle avec les défis du quotidien avec une sagesse désarmante et une franchise qui fait du bien.

Q Tu cumules plusieurs rôles : productrice laitière, mère de

quatre enfants, directrice générale et étudiante à l'université. Comment vis-tu ça au quotidien?

MARIE-LOUISE : Je vais tout de suite mettre les choses au clair : je ne cherche pas à être parfaite partout. Quand je me donne beaucoup à l'ACFA, je prends un peu de retard à la ferme. Quand je suis beaucoup à la ferme, je prends du retard dans ma famille. C'est intense, c'est exigeant, mais c'est stimulant. Je suis une fille de défis donc je me sens épanouie. Par contre, je veux casser le cliché de l'image de la « super femme » qui jongle avec tout sans jamais rien échapper! Ça n'existe pas et il ne faut pas s'en cacher.

Q Comment es-tu arrivée à la direction générale de l'ACFA?

MARIE-LOUISE : Par un beau concours de circonstances. En 2024, à ma grande surprise, on a pensé à moi pour le poste de présidente. J'ai été élue au conseil d'administration. La santé mentale en agriculture me touche profondément : en 2019, notre famille a traversé une période intense et l'ACFA était entrée dans notre vie à ce moment-là. Ça avait fait une vraie différence. Ensuite, en 2025, quand le poste de directrice générale s'est ouvert, j'ai postulé car j'avais envie d'être plus impliquée et de pouvoir participer à la gestion opérationnelle. Je n'ai pas eu le poste la première fois. Sur le coup, cela m'a blessé, mais c'est ce qui m'a poussée à m'inscrire au certificat en administration des affaires à l'Université Laval en mai 2025. Quelques mois plus tard, en septembre, le poste s'est ouvert à nouveau. Et cette fois, c'était le bon moment, j'ai obtenu le poste!

Q Tu mentionnes que 2019 a été une année particulièrement éprouvante pour votre famille. Peux-tu nous en parler?

MARIE-LOUISE : C'est une année que je mettrais dans une catégorie à part. En janvier, Samuel, mon conjoint, perdait son meilleur ami dans un accident. En mars, son épouse s'est effondrée à cause de vices de construction. On a perdu la moitié du troupeau du jour au lendemain. J'étais enceinte de notre quatrième enfant. Le cumul a été lourd : le deuil d'un ami proche, la reconstruction de la ferme, la dépression de mon conjoint, la COVID qui est arrivée juste après en 2020 et le diagnostic de trouble du spectre de l'autisme de notre fils aîné Léo. On a pris les choses une bouchée à la fois. Une intervenante de l'ACFA est entrée dans notre vie à ce moment-là. Pas longtemps, mais ce qu'elle a apporté a été essentiel. Et de tout ça, il y a eu aussi du bon :

on a fusionné nos deux entreprises sous un même quota, ce qui a complètement amélioré notre qualité de vie. Cette année-là nous a forgés et on a appris beaucoup.

Q Tu as grandi à la ferme. Est-ce que ça colore ta façon de diriger l'organisme?

MARIE-LOUISE : Absolument. Je suis la deuxième génération sur notre ferme familiale. Mon père a continué seul après le décès de ma mère en 1995 parce qu'il voulait qu'un de ses enfants reprenne. C'est moi qui l'ai fait. Aujourd'hui, quand je rencontre des politiciens ou des partenaires, je peux nommer les enjeux des producteurs parce que je les vis de près.

Q Comment se passe une journée typique pour toi?

MARIE-LOUISE : Je me lève à 5 h. De 5 h à 6 h 30, j'étudie, avant de réveiller les enfants. Ensuite, je fais ma tournée à l'étable. Dans la journée, je travaille pour l'ACFA. C'est un poste d'environ 35 heures par semaine. Donc le genre d'horaire est très raisonnable du point de vue d'une agricultrice comme moi. Le vendredi, j'essaie de rester à la ferme. Je gère beaucoup à distance grâce à mes quatre employés, qui sont autonomes et expérimentés. Dans la mesure du possible, j'essaie de préparer les repas à l'avance (mais c'est loin d'être parfait). Mes enfants sont autonomes et m'aident aussi à l'étable, même s'ils ne peuvent pas s'empêcher de me faire des blagues. Et depuis que je suis directrice générale, j'ai imposé une règle à la maison : le souper se prend à table, sans téléphone, tous les soirs. C'est non négociable.

Q Tu fais le pont entre le monde agricole et le monde des affaires. Est-ce que l'agriculture a du rattrapage à faire du côté de la gestion?

MARIE-LOUISE : Oui, franchement. J'ai obtenu mon diplôme de l'ITAQ en 2010 et à cette époque il n'y avait pas de cours sur les ressources humaines ou la culture organisationnelle. Pourtant, avec quatre employés, la gestion humaine, c'est quotidien. Dans les dernières décennies, les fermes sont passées d'être exploitées par une famille à être gérées par une famille. C'est très différent. Le monde corporatif a développé des cultures d'entreprise, les ressources humaines, des plans d'affaires. En agriculture, c'est encore souvent perçu comme acquis, comme quelque chose de générationnel. Sauf que tu ne peux pas parler à ton employé comme tu parles à ton père. Ton père va rester ton père mais ton employé, lui, peut décider de partir demain matin. Ce que j'apprends à l'université, je peux l'appliquer directement sur ma ferme

et à l'ACFA. Et je vois tout le potentiel de s'inspirer de ce qui fonctionne bien en entreprise sur le plan agricole.

Q Tu parles souvent de l'importance de l'implication. Est-ce que ça t'a apporté des bénéfices concrets sur ta ferme?

MARIE-LOUISE : Absolument, et je trouve ça important de le nommer. C'est grâce à mon implication que j'ai rencontré l'équipe de Jefo. En 2023-2024, on était aux prises avec la crypto et le rotavirus chez nos veaux. C'était épuisant, je soignais des animaux sans arrêt. Ensemble, on a testé des produits qui nous ont permis de mieux contrôler la santé du troupeau. C'est incroyable le temps que j'ai réussi à dégager dans l'étable depuis. C'est du temps qui me permet aujourd'hui d'être aussi disponible pour occuper mon poste à l'ACFA et d'étudier. Je tiens à le répéter, il ne faut pas sous-estimer le potentiel des rencontres que l'implication occasionne.


Q Qu'est-ce que tu aimerais dire aux femmes en agriculture qui se sentent limitées dans leurs ambitions?

MARIE-LOUISE : De ne pas se cantonner dans un seul rôle. Dans ma vingtaine, je me disais que j'étais « juste » une mère, « juste » une productrice. Mais j'avais des besoins au-delà de ça. M'impliquer à l'extérieur de la ferme m'a permis de découvrir que j'avais la fibre de gestionnaire plus que je le pensais et que j'avais aussi de l'ambition. Et tout ce que j'apprends dans mes cours à l'université, je peux l'appliquer dans mon poste à l'ACFA et au sein de mon entreprise agricole. Il est important de continuer de se former, de se mettre au défi et d'aller à la rencontre d'autres humains. De découvrir d'autres façons de faire. Ce que j'apprends autant sur le terrain qu'à l'université est un savoir qui m'appartient. Même si demain matin mon métier évolue, même si je n'ai plus la ferme, toutes ces connaissances-là, elles restent miennes et me permettent d'avancer. ↪

Marie-Louise Lemire est copropriétaire, avec son conjoint Samuel, d'une ferme laitière de 110 kilojours exploitée sur deux sites au Centre-du-Québec. Elle est aussi directrice générale de l'organisme sans but lucratif Au cœur des familles agricoles (ACFA), basé à Saint-Hyacinthe, qui offre des services psychosociaux de première ligne pour le bien-être des familles agricoles du Québec. Plus d'informations : www.acfarseaux.qc.ca

Elodie Revert-Nicolas est stratège en communications & relations publiques, chargée de projet événementiel et pigiste en rédaction.

Des performances intelligentes sur lesquelles vous pouvez compter.

 FABRIQUÉ AU CANADA DEPUIS 1871



Un système « dragline » peut épandre 1 million de gallons par jour, soit l'équivalent de 167 chargements de camion-citerne à 6 000 gallons, et réduit le compactage du sol.



Les pompes à tuyaux traînés STP pour votre moteur ou ensembles complets de système de tuyaux de traînés. STP propose des écoles de pompage pour vous former.

Les pompes de lavage STP réduisent le temps de lavage de votre laiterie à 10 minutes. Lavez le matériel ou les remorques à bétail en deux fois moins de temps.

Les pompes de lavage à haut débit Smart Turner permettent d'économiser temps et argent – réduisez le temps de lavage de 1 heure par jour x 365 jours = 45 jours de travail complets à 20 \$/h = Économisez 7 200 \$ par an en temps et en main d'œuvre.



392 Hardy Rd. • Brantford, Ontario

888-561-7867

LIGNE DIRECTE 647-962-0379



**SMART
TURNER
PUMPS**

www.smartturnerag.com

L'étable de nouvelle génération : Pourquoi les logettes et les systèmes de barrières d'alimentation flexibles deviennent la norme

Erik Niemeier pour Progressive Dairy – en français



Erik Niemeier

Directeur des ventes
Agromatic Inc.
eniemeier@agromatic.net

EN BREF

Les logettes flexibles et les barrières d'alimentation plus souples peuvent améliorer le repos et l'alimentation des vaches lorsqu'elles sont combinées à de bonnes bases de régie et un accès constant à l'alimentation.

Les installations laitières modernes sont construites sous pression : la main-d'œuvre se fait rare, les vaches sont plus grandes, les marges sont minces et les attentes en matière de bien-être animal et de longévité continuent d'augmenter. Dans ce contexte, deux concepts d'équipement ont progressivement migré du statut de nouveauté à celui de norme : les logettes et barrières d'alimentation flexibles. Plutôt que de recourir à de l'acier rigide qui oblige chaque



Photos courtoisie.

vache à se conformer à une position fixe, ces systèmes permettent une flexibilité contrôlée, une ajustabilité réfléchiée et un entretien simplifié, sans compromettre la circulation des vaches ni la sécurité des employés.

Pourquoi la flexibilité est importante dans les logettes

Une logette flexible est conçue pour guider le positionnement sans transformer chaque contact en pénalité. Les séparateurs et points

de fixation en acier traditionnel sont durables, mais ils n'absorbent pas les chocs. Lorsqu'une vache bouge pendant qu'elle est couchée ou qu'elle heurte le séparateur en se relevant, la force est directement

SUEVIA

Le plus grand choix d'abreuvoirs

Pour tous vos besoins, peu importe votre type d'élevage.



Individuel



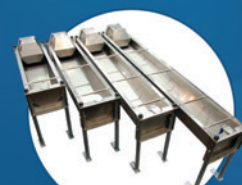
Chauffant



Haut débit



Isolé / Chauffant



Stabulation libre

✓ Qualité imbattable

✓ Conception robuste

✓ 103 ans d'expertise

renvoyée à l'animal. La logette flexible est conçue pour céder au contact de la vache, puis revenir à sa position d'origine plutôt que de rester déformée ou de renvoyer toute la force vers la vache. Cela favorise tout de même un positionnement droit et uniforme, mais la vache subit moins de contacts durs durant ses mouvements normaux.

Réduire les points de contact durs peut influencer à la fois le confort et la propreté. Lorsque les vaches sont plus enclines à entrer dans les logettes, à s'y installer rapidement et à effectuer leurs mouvements naturels pour se relever, les producteurs observent souvent moins d'animaux perchés avec les pattes arrière dans l'allée, ainsi qu'un meilleur positionnement des vaches dans les logettes. C'est important, car le temps passé debout est étroitement lié à la santé des onglons et au risque de boiterie et parce que se percher ou se coucher en diagonale peut augmenter le fumier dans la logette. Dans plusieurs étables, les premiers bénéfices observés se traduisent par une diminution des zones de frottement aux points de contact fréquents, une meilleure acceptation des logettes dans les premiers jours suivant un changement, ainsi qu'un comportement de repos plus régulier chez les vaches aux moments où elles devraient être couchées et au repos.

L'ajustabilité est une autre raison pour laquelle les systèmes flexibles gagnent en popularité. Les troupeaux ne sont pas uniformes et l'ajustement des logettes peut changer avec le temps selon le choix de litière, le resurfaçage des planchers ou la maturité des vaches dans un groupe. Les systèmes permettant aux producteurs d'ajuster la position de la barre de cou, l'emplacement de la butée poitrinière et l'alignement des séparateurs facilitent l'adaptation des logettes aux animaux qui les utilisent réellement. Cela devient particulièrement précieux lors de rénovations. Les étables plus anciennes ont souvent un espacement des poteaux et des dimensions de béton qui ne correspondent pas aux recommandations modernes, même si la structure elle-même est encore solide et fonctionnelle. Lorsque les composantes des logettes peuvent être ajustées plutôt que coupées et entièrement reconstruites, les producteurs peuvent apporter des améliorations significatives sans transformer une rénovation en un long chantier coûteux et perturbateur.

Repenser l'allée d'alimentation : l'accès avant la contrainte

L'allée d'alimentation connaît une évolution similaire. Les systèmes de cornadis offrent des avantages évidents pour la contention, les examens de routine et les protocoles de traitement, ce qui explique pourquoi ils se sont largement répandus dans les étables. Toutefois, ils créent aussi

des points de contact rigides et répétés au niveau du cou et des épaules, et leurs ouvertures fixes s'adaptent parfois moins bien à l'augmentation du gabarit des vaches ou aux changements de hauteur des murets et des planchers. C'est pourquoi de plus en plus de producteurs s'intéressent à des approches axées avant tout sur le confort d'accès à la mangeoire : barrières verticales ou horizontales qui guident les vaches dans l'allée d'alimentation tout en réduisant les frottements abrasifs et en favorisant une posture d'alimentation naturelle.

Le véritable test de toute conception de mangeoire se produit immédiatement après la distribution de la ration fraîche. C'est à ce moment que la compétition est la plus forte et que les vaches plus timides sont les plus susceptibles d'être déplacées. Une barrière d'alimentation offrant un contact plus doux et une portée adéquate peut aider à réduire les interruptions d'alimentation, surtout lorsqu'elle est associée à des repousses fréquentes du fourrage et à un espace linéaire suffisant par vache. L'objectif n'est pas d'éliminer la hiérarchie naturelle du troupeau – elle existera toujours – mais plutôt de réduire les frictions inutiles causées par des contacts durs et répétés contre les barrières. En pratique, une barrière d'alimentation mieux adaptée aux vaches peut favoriser une prise alimentaire plus calme et plus constante au sein du groupe.

S'éloigner des systèmes de cornadis nécessite toutefois une stratégie de manipulation adaptée et les meilleures étables abordent cet aspect de manière réfléchie. Plusieurs fermes conservent des cornadis dans des zones stratégiques – une courte section de contention, un espace réservé aux traitements ou à la maternité, ou encore une installation distincte pour la manipulation des animaux – tout en privilégiant sur la ligne principale d'alimentation un système axé sur l'accès quotidien et la circulation des vaches. Le bon équilibre dépendra des protocoles de santé du troupeau, de la fréquence de contention des vaches, de l'organisation de la main-d'œuvre et de l'aménagement général des installations.

La flexibilité ne remplace pas les fondamentaux

Il est également important de garder des attentes réalistes : les équipements flexibles ne compenseront pas des logettes mal dimensionnées, un espace de projection avant insuffisant ou une litière inadéquate. La gestion de la litière demeure un facteur clé de l'utilisation des logettes, tout comme la ventilation reste essentielle au confort et à la qualité de l'environnement. À la mangeoire, l'espace linéaire disponible, l'accès constant à l'alimentation et la fréquence du repoussage des rations demeurent les principaux facteurs influençant la consommation. Les

Suite à la page 16



Toiles blanche et noir pour Silo-Couloir « MegaplastPower »

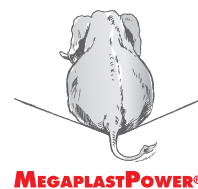
- 6 mm d'épaisseur ayant la résistance d'une toile de 8 mm. format de 20 pi à 92 pi de largeur x 115, 164, 655 et 1310 de longueur.

Barrière d'oxygène « Passion Gold »

- Offrant un OTR de < 29 cm³/m²/24 heures.

FLANC DE PNEU

- Grandeur 36 po de diamètre à l'extérieur et 24 po à l'intérieur ;
- Poids de 28lbs (13kg) ;
- Prix selon quantité, disponibilité et livraison.



MEGAPLASTPOWER®

Pour information, contactez

BioSource

Daniel St-Arnaud

Tél. : 418 951-8992

danielst-arnaud@sogetel.net

LES BIENFAITS DES OMÉGA 3 NUTRITIONNELS

**Meilleur pour le bétail.
Meilleure nutrition pour le consommateurs.**

linPRO contribue à améliorer les performances du bétail tout en enrichissant naturellement le lait en oméga-3 bénéfiques.

linPRO®
by O&T FARMS

O&T Farms
(306) 543-4777 | otfarms.com



Photos courtoisie.

L'étable de nouvelle génération : Pourquoi les logettes et les systèmes de barrières d'alimentation flexibles deviennent la norme, suite de la page 15

producteurs obtiennent généralement les meilleurs résultats lorsqu'ils mesurent leurs vaches adultes, définissent les dimensions de façon réfléchie, puis ajustent les installations en fonction du comportement réel des animaux dans le groupe.

Comme les logettes et les barrières d'alimentation flexibles offrent plus

d'ajustabilité, ils offrent aussi plus d'occasions de mesurer et d'ajuster. Les producteurs qui souhaitent une rétroaction objective peuvent suivre quelques indicateurs répétables avant et après les changements. Le pourcentage de vaches couchées dans l'heure précédant la traite révèle si les vaches complètent leurs cycles

de repos. Une évaluation simple des lésions aux jarrets et aux genoux permet de suivre les tendances en matière de blessures mineures. Le suivi de la perte de poils au niveau du cou et des épaules à la mangeoire constitue une façon rapide d'évaluer la qualité des surfaces de contact. Observer les déplacements des vaches

durant la première heure suivant la distribution de la ration permet aussi de mieux comprendre l'évolution de la compétition à l'alimentation. Les taux de perchage observés lors de vérifications ponctuelles, ainsi que les tendances de production laitière et des composantes complètent ce portrait. Aucune de ces mesures n'est complexe en soi, mais ensemble, elles offrent une vision concrète et basée sur des données pour évaluer si les ajustements apportés fonctionnent réellement.

La vue d'ensemble : des étables qui peuvent évoluer

En fin de compte, l'étable de nouvelle génération mise sur l'adaptabilité. Les logettes flexibles et les barrières d'alimentation adaptées aux vaches s'inscrivent dans une tendance plus large vers des installations qui réduisent les blessures de contact évitables, favorisent les comportements naturels de repos et d'alimentation et offrent aux producteurs la possibilité d'ajuster les configurations à mesure que les troupeaux évoluent. Lorsque les vaches se couchent volontiers, se lèvent avec aisance et s'alimentent sans hésitation, l'étable accomplit discrètement son travail et même de petits ajustements de conception peuvent apporter de grands bénéfices au quotidien. 🐄

POURQUOI LAISSER 5 % DE CÔTÉ ?

La perte de matière sèche est bien réelle. Ne l'ignorez pas.

COMME RIEN D'AUTRE

SILO-KING®



HOWICK, QC
Dustin Cullen
(514) 617-5688

SAINT-HYACINTHE, QC
Les Moulées Bellifrance
(450) 888-7811

WINDSOR, QC
Agri-Service St-Laurent
(819) 388-5815

SAINT-ODILON, QC
Marco Pouliot
(418) 222-3044

**SAINT-ÉDOUARD-
DE-LOTBINIÈRE, QC**
Jérôme Lemay
(418) 569-9670

Lactanet reconnaît les meilleurs troupeaux laitiers canadiens de 2025 par catégorie

Progressive Dairy – en français Rédactrices **Matti McBride** et **Karine Vézina**

EN BREF

La gestion de la main-d'œuvre, l'optimisation et la traite trois fois par jour aident trois fermes à obtenir une reconnaissance à l'échelle du Canada.

Lactanet reconnaît depuis de nombreuses années les troupeaux laitiers les mieux gérés au Canada. Depuis 2024, leur présentation des meilleurs troupeaux laitiers bien gérés met également en vedette les performances exceptionnelles par province et par catégorie.

« Suite au succès du programme des meilleurs troupeaux laitiers bien gérés du Canada et de l'Indice de Performance des Troupeaux (IPT) de Lactanet, nous voulions élargir la reconnaissance et célébrer les troupeaux non seulement à l'échelle du pays, mais aussi dans leur diversité selon le type d'exploitation et le système de traite lors de la journée de l'événement », explique Shawna Berry, directrice du contenu et de la création chez Lactanet.

Progressive Dairy a contacté les producteurs ayant reçu les honneurs dans les catégories salle de traite, robot, biologique et lactoduc pour savoir ce qui leur a valu cette reconnaissance. Nous avons posé la question suivante à chaque producteur : *Quel système, protocole ou philosophie aide votre ferme à obtenir les honneurs dans votre catégorie respectif ?*

Salle de traite – Alexerin Dairy Inc., Ontario (Ron, Judy, Todd et Erin Nixon)

« La façon dont nos responsabilités en matière de main-d'œuvre et de gestion ont

évolué fonctionne vraiment bien pour une ferme de taille moyenne comme la nôtre, et elle convient à nos employés comme à nous, les propriétaires. Avelardo Ical Pop, Oscar Lopez, Julio et Elias Ical Pop font un excellent travail pour toutes les tâches de routine : traite, alimentation des veaux, litière, prise en charge des vaches fraîches et gestion du colostrum. Ils prennent aussi des décisions de traitement et font la saillie, surtout quand Erin et moi sommes absents. Ils se relaient de sorte que l'un des quatre est toujours à la maison avec sa famille au Guatemala.

« Mon père, Ron, s'occupe beaucoup de tâches comme l'entretien des équipements et la soudure et il s'occupe de l'essentiel de l'alimentation, avec Steve Smith qui alimente deux jours par semaine et Jacob Morrison à l'occasion. Erin et moi travaillons ensemble sur la santé du troupeau et les décisions stratégiques. Elle gère notre comptabilité et nos ressources humaines, y compris la paperasse pour nos travailleurs étrangers temporaires. Cela me laisse libre de me concentrer sur les tâches de gestion du troupeau, de préférence à titre préventif, comme la vaccination, le parage des sabots, la reproduction et les changements de parcs. Je suis aussi disponible pour régler les problèmes au fur et

à mesure, car je ne suis pas lié aux horaires de traite, d'alimentation des vaches et des veaux.

« Notre fils Harrison travaille avec mon père pour apprendre les bases de l'alimentation et notre fille Lexi prévoit travailler avec moi cet été pour apprendre la régie du troupeau. Notre plus jeune, Seth, donnera aussi un coup de main à l'occasion pour diverses tâches. Ma mère, Judy, est à la retraite de sa carrière en soins infirmiers, mais elle aide pour les courses ou emmène les gars faire leurs emplettes. Notre structure de responsabilités en matière de travail et de gestion nous permet également de contribuer à des organisations professionnelles et communautaires, de profiter des sports de nos enfants et de prendre un peu de vacances en famille. » – Todd Nixon

Robot – Lansi Holstein Inc., Québec (Nicolas Landry et Frédéric Landry)

« Vous trouverez peut-être cela banal, mais le système utilisé pour la récolte du lait n'a pas vraiment d'importance. La preuve en est que les trois premières positions sont occupées par des fermes utilisant trois systèmes de traite différents.

« Dans notre cas, nous travaillons avec des robots. Cela change notre façon de travailler, et nous apprécions cela, mais ce n'est pas l'essentiel. Ce qui compte le plus, c'est de ne rien laisser aller et de tout bien faire. Du veau naissant à la vache de réforme, nous essayons d'optimiser chaque aspect.

« Quand tout se déroule normalement, la somme de tous ces détails finit par produire des résultats qui reflètent le soin que



Matti McBride
Rédactrice
Progressive Dairy
matti@agproud.com

nous apportons à chaque partie de l'exploitation. Nous avons fait face à de grands défis en 2022-23 avec un incendie et une maladie dans le troupeau. En 2024-25, heureusement, nous n'avons eu aucun problème hors de l'ordinaire. » – Nicolas Landry

Suite à la page 18

Innovez dans vos pratiques agricoles avec

Financement à **0%**

\$0 d'acompte | 0% d'intérêt | 6 mois



Parce que vos animaux méritent mieux

- ✓ Meilleure production
- ✓ Meilleure régularité
- ✓ Meilleur troupeau

A STEP AHEAD
OF THE REST

NDEco

f y X @NDEcoTMR

www.NDEco.com | 888.336.3127



Film d'enrobage Européen de qualité supérieure, sac d'ensilage, ficelle et filet à balles rondes/carrées, toile d'ensilage combo, toiles de protection et encore plus!

ZeusePICROP
Emballage Agricole



1-866-287-0777



WWW.AGRI-FLEX.COM



INFO@AGRI-FLEX.COM



Lactanet reconnaît les meilleurs troupeaux laitiers canadiens de 2025 par catégorie, suite de la page 17

Biologique – Ferme Denijos Inc., Québec (Bryan Denis)

Après 25 ans de gestion biologique, la Ferme Denijos frôle les 900 points et plus depuis plusieurs années grâce à une gestion rigoureuse : fourrages de haute qualité, régie serrée du troupeau, ventilation optimale, etc. Pour de nombreuses années, la production est restée stable à environ 1,18 kilogramme (kg) de matière grasse par vache par jour. Comme l'explique le propriétaire Bryan Denis : « Nous sommes en régie biologique : nous pensions avoir atteint un plateau. »

Aujourd'hui, cependant, ce plafond de verre a été décidément brisé avec une production moyenne atteignant désormais 1,45 kg de matière grasse. Qu'est-ce qui a changé ? L'adoption de trois traites par jour, il y a deux ans.

Avec un système de régie restée très similaire, la production a bondi de 15 % la première année, puis a continué de croître la deuxième année à mesure que la régie du troupeau a été affinée, tout en maintenant les objectifs de fertilité et de longévité. Aux périodes de pointe, la ferme atteint même 1,5 kg en moyenne

– atteindre ce niveau sur une base annuelle est d'ailleurs l'objectif des années à venir.

Parmi les autres ajustements, la ration a également évolué : la proportion de concentrés pour la vache moyenne est passée d'environ 30 % à 37 %, contribuant à atteindre des pics de production plus élevés.

La productivité par vache et d'autres pratiques de gestion bénéfiques adoptées sur la ferme s'inscrivent dans son engagement à réduire son empreinte environnementale. La ferme est d'ailleurs l'une des participantes au Laboratoire vivant – lait carbon neutre. 🐄

Sunrise Holsteins, en Ontario, a été reconnue comme la meilleure ferme laitière avec lactoduc au Canada en plus d'être le numéro un à l'échelle nationale. Elle a décliné l'invitation à commenter.

Félicitations à tous les troupeaux reconnus. La liste complète des troupeaux récompensés peut être consultée en ligne.



Illustration par Cairrie Stockbrand.

2015 MaxTrack tanker
6200 US / 5200 CA
65 000\$

2011 Gearbox Propeller Pump
PTO 540 - 25'
11 000\$

Tardif
Équipements de Ferme inc.
762, rue Principale, Wickham (Qc) J0C 1S0
819.398.1001 • 819.388.8001
tardif@tardifequipements.ca

2023 Gearbox Propeller Pump
PTO 1000 - 25'
32 000\$

2020 Pumpeller Pump
PTO 1000 - 25'
25 000\$

2025 MaxTrack tanker
6200 US / 5200 CA
124 000\$ (DEMO)

2019 MaxTrack DT tanker
6200 US / 5200 CA
68 000\$

2018 Pumpeller Pump
PTO 1000 - 25'
13 000\$

2025 MAXX 10 Pump
PTO 1000 - 25'
With Loading pipe on wheel 10"
41 000\$ (DEMO)

All prices are in Canadian dollars.

WE HAVE SEVERAL NEW AND USED PIECES OF EQUIPMENT IN STOCK.
CONTACT US FOR MORE INFORMATION.



Du tarissement au pic de lait : les meilleures pratiques pour préparer les vaches en transition au succès

Matthew Boyle pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

De petits ajustements peuvent grandement améliorer la santé et les performances du troupeau durant la période de transition en se concentrant sur trois phases : 60 jours avant le vêlage, 30 jours avant le vêlage et 30 jours après le vêlage.

En production laitière, la planification est la clé du succès. Et c'est particulièrement vrai en matière de régie des vaches en transition.

Les vaches laitières sont exposées à de nombreux risques pour leur santé durant les trois mois de la période de transition. Ces risques sont associés aux changements métaboliques importants qu'elles vivent en passant d'une période de tarissement à la production laitière, tout en traversant le vêlage. Trouver des façons de soutenir la santé des vaches durant cette période peut améliorer leur productivité, leur rentabilité et contribuer à la santé de leurs veaux.

Chercher à optimiser l'ensemble de la période de transition peut sembler une tâche intimidante mais cela devient plus facile lorsqu'on la divise en trois périodes clés : 60 jours avant le vêlage, 30 jours avant le vêlage et 30 jours après le vêlage. Un petit ajustement durant l'une seule de ces phases peut avoir un impact important sur la santé du troupeau et ses performances à long terme.

Bien les préparer : 60 jours avant le vêlage

La prochaine lactation de votre vache commence le jour du tarissement et votre plan de prévention des maladies aussi. La mammite est dispendieuse, pouvant coûter jusqu'à 605 \$ par cas au producteur. Un peu de prévention au début de la période de tarissement contribuera à préparer son système immunitaire et à s'assurer qu'elle demeure en santé et rentable tout au long de la prochaine lactation.

Suivez ces étapes simples 60 jours avant le vêlage pour aider vos vaches à réussir leur transition :

- *Éliminez toute infection mammaire persistante pour éviter le recours aux antibiotiques durant la lactation.* Les tubes intramammaires pour vaches tariées aident à éliminer les infections mammaires existantes, qui couvent souvent jusqu'à ce qu'elles soient diagnostiquées à la lactation suivante.

- *Prévenez l'invasion bactérienne en utilisant un obturateur de trayon.* Durant la période de tarissement, un bouchon de kératine se forme dans le canal du trayon et agit comme barrière physique pour empêcher les bactéries d'entrer. Cependant, toutes les vaches ne sont pas en mesure de former ce bouchon par elles-mêmes.

Un obturateur interne de trayons éprouvé est un moyen simple d'offrir

une protection supplémentaire à vos vaches.

- *Vaccinez contre la mammite à E. coli.* Les taux d'infection intramammaire à coliformes sont environ quatre fois plus élevés durant la période de tarissement que durant la lactation. La vaccination peut réduire la gravité de ces cas, contribuant à éliminer le besoin de traitements et à diminuer



Matthew Boyle

Directeur des services techniques bovins - États-Unis

Zoetis

matthew.boyle@zoetis.com

le nombre de mortalités associées à la septicémie et à la toxémie dues à ces infections.

Suite à la page 20

NUTRITION DE PRÉCISION

Nutrition optimisée, profitabilité améliorée

Lorsque la science de la nutrition s'associe à une alimentation spécifique pour un avenir durable



Une approche ciblée



trouwnutrition.ca

trouw nutrition
une entreprise de Nutreco



Image avec: de Zoetis.

Du tarissement au pic de lait : les meilleures pratiques pour préparer les vaches en transition au succès, suite de la page 19

Ces pratiques de prévention de la mammite durant le tarissement peuvent générer un rendement net d'environ 29 \$ par vache. Ceci souligne à quel point une prévention de la mammite est stratégique durant la période de tarissement en soutenant une meilleure production, une meilleure fertilité et des taux de réforme plus faibles — des facteurs clés de la rentabilité globale du troupeau.

Évaluer et surveiller : 30 jours avant le vêlage

En se rapprochant du vêlage, il devient de plus en plus important de gérer l'environnement du troupeau et de minimiser les facteurs de stress. L'Évaluation des risques pour la vache en transition (« Transition Cow Risk Assessment » ou TCRA), développée par l'École de médecine vétérinaire de l'Université du Wisconsin - Madison, fournit des lignes directrices pour optimiser la régie des vaches en transition.

Les critères de référence du TCRA suivants, désignés par le Dr Ken Nordlund comme primordiaux, peuvent aider à affiner les protocoles de régie :

- **Espace par vache.** Visez au moins 9,3 mètres carrés par vache de superficie de litière (100 pieds carrés) et au moins 75 centimètres (30 pouces) par vache à l'auge.

- **Surface et dimensions des stalles.** Le confort est primordial. Chaque fois qu'une vache veut se coucher, elle

devrait avoir une stalle confortable et disponible à sa disposition.

- **Regroupements sociaux.** Structurez la circulation des animaux durant la période de tarissement et le vêlage pour minimiser les changements d'enclos et les perturbations sociales.

- **Méthodes de surveillance des vaches fraîches.** Mettez sur la formation des employés et les technologies pour évaluer minutieusement l'état de santé de chaque vache quotidiennement, tout en limitant le temps d'immobilisation en-deçà d'une heure.

En complément de ces pratiques de régie, on peut renforcer la santé du troupeau avec un protocole de vaccination complet. En raison des changements métaboliques qu'elles vivent, les taures et les vaches en fin de gestation peuvent facilement être victimes de problèmes de santé. C'est particulièrement vrai durant les cinq semaines précédant le vêlage. Par exemple, l'ajout d'un vaccin respiratoire intranasal à vos protocoles pour vaches en transition peut aider à protéger la santé respiratoire et à soutenir la production laitière. Travaillez étroitement avec votre vétérinaire pour élaborer un protocole de vaccination qui tient compte des défis spécifiques et des maladies davantage présentes sur votre ferme.

Il faut également surveiller le soutien à l'immunité des veaux nouveau-nés. Vacciner les vaches

et les taures avec un vaccin contre la diarrhée trois à six semaines avant le vêlage s'aligne avec le pic de production de colostrum, ce qui contribue à faciliter un transfert optimal d'anticorps vers le colostrum. Ce transfert optimal d'anticorps, associé à un bon programme de colostrum, confèrera une protection supplémentaire au veau contre les bactéries et les virus souvent responsables de la diarrhée.

La productivité attend : 30 jours après le vêlage

À mesure que les vaches et les taures entrent dans la période la plus productive de leur cycle de lactation, il est important de continuer à surveiller leur santé en gardant un œil attentif sur les maladies courantes post-vêlage comme la métrite et la mammite. Les 10 premiers jours après le vêlage constituent une période où les vaches fraîches sont particulièrement vulnérables aux maladies métaboliques et infectieuses.

Considérez ce qui suit pour garder les vaches en santé durant cette période critique et améliorer leur potentiel reproducteur :

- **Détectez les maladies tôt.** Les maladies des vaches fraîches peuvent entraver la lactation et l'efficacité reproductive subséquente. La mise en place d'un programme structuré de surveillance des vaches fraîches peut contribuer à assurer un traitement rapide et à réduire les transferts vers l'infirmerie.

- **Administrez des traitements rapides et efficaces.** Les épisodes de maladies chroniques et récurrentes peuvent peser lourd sur les vaches et, ultimement, sur votre rentabilité. Envisagez des options de traitement éprouvées sans avoir à éliminer le lait et pour éviter les transferts vers l'infirmerie.

- **Assurez une alimentation solide.** Surveillez la consommation alimentaire avant et après le vêlage et consultez régulièrement votre nutritionniste pour identifier les lacunes à combler dans le programme alimentaire pour améliorer la santé et la productivité.

En conclusion, nous savons tous qu'un troupeau en santé améliorera la paie de lait. La régie des vaches en transition consiste à prendre soin de la santé et des performances des vaches tout en gérant les vulnérabilités tout au long de chaque phase de transition, de la période de tarissement, en passant par le vêlage et le post-vêlage.

De nombreux producteurs laitiers appliquent déjà plusieurs des pratiques mentionnées dans leurs exploitations et, souvent, de petits ajustements à un programme peuvent avoir le plus grand impact sur une meilleure santé du troupeau et à une productivité opérationnelle accrue. ↗

Les références ont été omises, mais sont disponibles sur demande.



Image par Mike Dixon.

Pas de saison morte pour les vaches laitières : gérer le stress chez ces athlètes métaboliques

Dan Shock pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

Les fermes laitières modernes traitent leurs vaches comme des athlètes d'élite – en les poussant à repousser les limites du possible sur le plan physiologique. De haut niveau, les producteurs doivent s'assurer de limiter les facteurs de stress et d'utiliser des outils de soutien.

Nos vaches laitières modernes sont de véritables athlètes de haut niveau. Bien que notre industrie continue de s'améliorer, nous sommes à un point d'inflexion majeur grâce à l'adoption de la génomique, de l'intelligence artificielle, des technologies automatisées de gestion et de suivi, ainsi que de la nutrition de précision. Comme le dit souvent le Dr Stephen LeBlanc : la vache laitière moderne est une athlète métabolique. Sur une base de kilogramme (kg) de poids corporel, sa dépense énergétique quotidienne rivalise avec celui d'un joueur de la Ligue nationale de hockey (LNH) un jour de match. La différence, c'est qu'elle fait ça jour après jour, sans récupération jusqu'au tarissement.

Poussons un peu plus loin la

comparaison avec la LNH. Environ la moitié des joueurs professionnels manqueront du temps de glace en raison de blessures au cours d'une saison. Ce n'est pas parce qu'ils sont mal entraînés, mais plutôt parce que le système dans lequel ils évoluent les pousse près de leurs limites physiologiques. La blessure n'est pas seulement liée à un événement unique, mais davantage à l'accumulation de facteurs de stress qui augmentent le risque.

On observe un schéma similaire chez les vaches en transition. Selon les définitions et les méthodes de suivi, 30 % ou plus des vaches vivront au moins un épisode de maladie en début de lactation. Ces résultats sont rarement causés par un seul facteur. Ils reflètent plutôt une accumulation de stress : début de la lactation, bilan énergétique négatif, augmentation des besoins en calcium, perturbations sociales, etc. Ajoutez à cela les exigences de production et la marge d'erreur se rétrécit. De petites variations dans la régulation commencent à avoir un impact chez nos athlètes métaboliques de 2026.

La façon de penser a aussi changé. Les producteurs, nutritionnistes et vétérinaires ne se concentrent plus seulement sur le traitement des maladies, mais aussi sur la gestion proactive des goulots d'étranglement biologiques qui les précèdent. Chez les athlètes comme chez les vaches, la performance n'est pas limitée uniquement par

la production mais aussi par la résilience. Le stress, et la capacité de la vache à y faire face, est au cœur de cette équation.

Du stress à l'inflammation à la maladie

Les facteurs de stress, soit les stimuli externes qui peuvent perturber l'homéostasie (un état interne stable) de nos vaches, sont omniprésents. Le stress est la réponse physiologique et comportementale de l'animal à ces stimuli et peut être vu comme une tentative de ramener le système à l'équilibre.

Le stress commence comme une réponse adaptative normale. Les vrais problèmes surviennent lorsque les facteurs de stress sont intenses, répétés ou mal gérés : ils entraînent des changements physiologiques qui affectent directement la santé et la production. L'activation de l'axe hypothalamo-hypophysé-surrénalien entraîne une augmentation du cortisol, une altération du métabolisme du glucose et l'activation de voies inflammatoires.

De plus, le stress à lui seul peut provoquer des changements dans le système immunitaire menant à un état d'inflammation de bas grade. Chez les vaches en transition, cette inflammation contribue à une réduction de l'ingestion de matière sèche, à des altérations métaboliques, à une fonction hépatique compromise et à une suppression immunitaire. Chez les veaux, cela augmente la susceptibilité



Dan Shock

Spécialiste vétérinaire bovin et Responsable de la R & D Novavet Inc.

dshock@novavet.com

aux maladies et diminue les performances de croissance.

Au moment où l'animal manifeste des signes cliniques, la biologie sous-jacente est déjà altérée depuis un certain temps. On ne peut pas considérer la gestion du stress et l'optimisation de la santé et du bien-être comme deux éléments distincts. Ils sont étroitement liés.

Stress et immunité

Le stress ne fait pas que supprimer l'immunité : il la perturbe. Lors d'un stress répété ou chronique (comme chez les vaches en transition ou les veaux au sevrage, par exemple), on remarque que :

- Les nutriments sont redirigés au détriment de la fonction immunitaire et de la croissance
- Les cellules immunitaires deviennent moins efficaces pour répondre aux agents pathogènes
- Les barrières de défense (intestin, poumon) peuvent être compromises.

Chez les jeunes veaux laitiers, c'est particulièrement critique. Les facteurs de stress en début de vie (séparation, logement, changements alimentaires) surviennent alors que le système immunitaire est en développement. Des études chez les veaux pré-sevrage

Suite à la page 22

Pas de saison morte pour les vaches laitières, suite de la page 12

montrent que la réduction du stress peut améliorer la croissance et réduire l'incidence des maladies ainsi que les coûts de traitement.

Les indicateurs physiologiques appuient ce lien. Les veaux exposés à des stratégies de réduction du stress présentent moins de réponses associées au « fuite ou combat » (p. ex. : fréquence cardiaque plus basse et plus stable). Ces changements sont cohérents avec une meilleure capacité d'adaptation.

À quoi ressemble le stress à la ferme?

Le stress est souvent plus facile à observer dans le comportement que dans les analyses sanguines. À la ferme, les animaux soumis à un stress élevé ou à une mauvaise adaptation peuvent présenter :

- Plus d'agitation ou de compétition
- Moins de temps couché ou un repos retardé après l'alimentation
- Une ingestion alimentaire irrégulière
- Une instabilité sociale.

Des études comportementales chez les veaux montrent que la façon dont les animaux se stabilisent après l'alimentation reflète leur niveau de stress et leur bien-être. Pour les producteurs, ce sont des indicateurs pratiques. De subtils changements comportementaux, peuvent précéder des pertes mesurables en performance ou en santé.

Stratégies pratiques pour réduire le stress

Comme le stress est cumulatif et multidimensionnel, sa réduction

nécessite une approche à l'échelle de la ferme. Il est impossible d'éliminer complètement le stress. Il faut donc viser à réduire l'intensité et la durée des facteurs de stress, améliorer la prévisibilité et soutenir l'adaptation.

Alimentation et constance de l'ingestion

Les variations dans la distribution ou la composition des rations augmentent le stress, particulièrement chez les vaches en transition. Une constance dans l'horaire, la réduction du tri et le maintien de la stabilité et de la qualité de la ration sont essentiels.

Gestion du stress social

Les changements de groupes, les déplacements et la surpopulation perturbent la structure sociale. Minimiser les mouvements inutiles et maintenir des groupes stables peut réduire la compétition et améliorer l'ingestion.

Soutien de la période de transition

Les vaches proches du vêlage et fraîches vèlées bénéficient d'un environnement stable, d'un espace à la mangeoire suffisant et d'une gestion cohérente.

Optimisation de l'élevage des veaux

La gestion en début de vie jette les bases du troupeau futur. Les éléments clés comprennent :

- Une excellente gestion du colostrum
- Des stratégies de sevrage progressives
- Des opportunités d'interaction sociale en limitant la transmission des maladies.

Les systèmes modernes d'élevage introduisent des facteurs de stress inévitables, mais leur impact peut être atténué par une gestion réfléchie.

Manipulation calme des animaux

Une interaction humaine calme et constante réduit la peur et améliore à la fois le bien-être et la productivité. La variabilité dans la manipulation est un facteur de stress fréquent mais souvent sous-estimé.

Les phéromones apaisantes comme outil de soutien

Jusqu'à présent, nous avons surtout parlé de réduire les facteurs de stress, mais il y a un intérêt croissant pour des outils qui aident les animaux à mieux y faire face. Un domaine de recherche porte sur les phéromones apaisantes bovines (PAB), des signaux chimiques naturellement produits par la mère qui favorisent un comportement calme chez les veaux.

Des composés synthétiques de ces phéromones ont été largement étudiés. Leur mode d'action implique l'activation de récepteurs dans la bouche, qui envoient ensuite un signal au cerveau de la vache, modulant sa réponse au stress.

Chez les veaux laitiers et les vaches en transition, la recherche a montré :

- Une réduction des réponses au stress
- Une amélioration des performances de croissance en pré- et post-sevrage
- Une diminution de l'incidence des maladies et du recours aux traitements médicaux
- Une amélioration de la production laitière et une réduction du nombre de cellules somatiques.

Il existe déjà une méta-analyse tant les données sont nombreuses. À travers plusieurs études chez les bovins, on observe des diminutions constantes du cortisol, ce qui soutient des effets positifs sur la physiologie du stress.

Ces outils ne remplacent pas une bonne régie. Leur valeur réside dans

leur capacité à aider les animaux à s'adapter à des facteurs de stress inévitables comme le sevrage, le regroupement ou les changements d'environnement.

Conclusion : gérer pour la résilience

Les systèmes laitiers modernes sont très efficaces mais ils rapprochent aussi les animaux de leurs limites biologiques. Dans ce contexte, la résilience devient un moteur clé du bien-être et de la performance.

Le stress est directement lié à l'inflammation, à la fonction immunitaire et au risque de maladie. Il s'accumule à travers la nutrition, l'environnement et les facteurs sociaux. Et surtout, il se manifeste souvent avant l'apparition de la maladie.

Pour les producteurs, l'opportunité est claire :

- Identifier les sources de stress
- Réduire la variabilité et les perturbations inutiles
- Surveiller les indicateurs comportementaux en parallèle des indicateurs de production et de santé
- Considérer des outils de soutien (PAB) pour améliorer l'adaptation.

L'objectif n'est pas seulement d'augmenter la production mais d'obtenir une performance plus constante et plus résiliente.

Chez les athlètes de haut niveau, le succès dépend autant de la gestion de la charge cumulative que de la performance maximale. Le même principe s'applique aux vaches laitières. À mesure que nous continuons à pousser la performance, ce sont les systèmes qui soutiennent l'adaptation qui détermineront jusqu'où nous pouvons aller. 🐄

Combattre la chaleur avec... UDDERgold

- Technologie protectrice (hydrosoluble)
- Bain de trayons après-traitement seulement
- Prolonge la protection contre les germes de 12 heures
- Efficace contre la mammite environnementale, même dans des conditions humides



YOUR SUCCESS *Our Passion.*
VOTRE SUCCÈS *Notre Passion.*

1-800-265-0043 ♦ www.selectsirescanada.com

*Your Success Our Passion. is a registered trademark of Select Sires Inc. UDDERgold est une marque de commerce de Ecolab Inc. Toutes les réclamations, déclarations et garanties, explicites ou implicites, sont effectuées par le fabricant et non par Select Sires.

Vous êtes le point de départ de la prévention des boiteries

Octavio Mendivil pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

Des procédures adéquates visant à prévenir la boiterie dans les fermes contribueront à améliorer la santé des onglons, l'efficacité des vaches et la productivité du troupeau.

La boiterie est un problème auquel toutes les fermes seront un jour confrontées. Il vaut mieux la prévenir grâce à des procédures telles que l'entretien régulier, le parage des onglons et des pratiques globales de gestion du troupeau.

La boiterie peut être présente à des degrés divers dans toutes les fermes. Malheureusement, elle fait partie intégrante de la production moderne et peut être causée par de multiples facteurs. Nous avons des fermes plus grandes, avec des distances de marche plus longues sur des planchers en béton dur et des enclos plus grands avec plus de vaches, ce qui peut entraîner une augmentation de la boiterie. Ces conditions et ces facteurs augmentent la susceptibilité aux lésions non infectieuses et peuvent également conduire à des lésions infectieuses telles que le piétin ou la dermatite digitale (DD). Bien que cela puisse être de nature saisonnière, ces deux affections sont souvent présentes toute l'année.

De nombreux facteurs peuvent entraîner une boiterie

La boiterie vous fait perdre du temps, de la productivité et de la rentabilité. De plus, les troupeaux très performants ne peuvent pas atteindre leur plein potentiel s'ils sont constamment confrontés à des

problèmes de santé des onglons. Encore une fois, plusieurs facteurs peuvent contribuer aux problèmes de boiterie dans une ferme.

Le confort général des vaches joue un rôle important dans cette équation. Par exemple, lorsque les enclos sont surpeuplés, le nombre de stalles disponibles devient limité, et si la litière des stalles est inadéquate ou sale, les vaches ne se couchent pas pour se reposer. Une augmentation du temps passé debout, que ce soit dans l'étable ou dans l'enclos d'attente, entraînera certainement des boiteries.

L'état du plancher est un autre facteur clé contribuant à la boiterie. Un plancher usé ou mal rainuré peut entraîner des problèmes d'adhérence, provoquant des glissades ou des chutes chez les vaches, avec un risque de traumatisme aux onglons ou de blessures à la partie supérieure de la patte. Des mesures telles qu'un entretien régulier et un parage des onglons permettent d'atténuer la boiterie.

L'importance du parage des onglons

Les programmes réguliers de parage des onglons sont essentiels pour minimiser et prévenir les boiteries. Je recommande, au minimum, un parage lors du tarissement. Cependant, dans le cadre d'un entretien préventif des onglons, il serait utile d'inclure une visite à la cage de parage entre 120 et 160 jours de lactation. Tous les animaux n'ont pas nécessairement besoin d'un parage important à ce stade, mais c'est un bon intervalle de contrôle.

Au-delà de la réalisation du parage des onglons au moment opportun, une formation adéquate et des connaissances de base en matière de santé des onglons sont essentielles



Image par Willie Coyne.

pour garantir que les pareurs soient suffisamment compétents et qualifiés pour effectuer correctement cette procédure. La formation des employés aux techniques de parage appropriées devrait permettre d'éviter que la boiterie ait un impact négatif sur votre troupeau et d'aider les animaux boiteux à se rétablir rapidement.

Il existe un programme complet qui nous aide à évaluer la boiterie dans les fermes. Grâce à cette évaluation, nous pouvons identifier les principaux problèmes et trouver des solutions pour aider à résoudre les causes de ces difficultés.

La prévention est la clé

Grâce à un programme et à des protocoles appropriés en matière de santé des onglons, à l'accent mis sur les pratiques de gestion et à un programme nutritionnel complet, les fermes peuvent réduire



Octavio Mendivil
Responsable de comptes –
Sud-Ouest
Zinpro
omendivil@zinpro.com

considérablement la prévalence des boiteries dans leur troupeau. Les oligo-éléments performants présents dans l'alimentation jouent un rôle clé dans la prévention des boiteries chez les vaches laitières et exercent une influence positive sur les résultats financiers de votre ferme.

Je vous encourage à travailler avec votre équipe de gestion et de nutrition afin de mettre en œuvre un programme complet de prévention de la boiterie visant à améliorer la santé des onglons, le confort des vaches, la productivité du troupeau et l'efficacité opérationnelle. 🐄

FAIT AU CANADA

Combattez le stress thermique

avec **LVMS8**

Supplément liquide de vitamines et de cobalt pour toutes les catégories de bovins, moutons et chèvres.

Aide à réduire l'impact du stress thermique avant qu'il n'affecte les performances.

Nature's Wave Inc.
Ventes: Kevin Dempsey 450-260-5567
Bureau: Grace Oesch 226-751-6887
1-800-591-9404
info@natureswave.ca

visitez-nous à natureswave.ca

VOUS CONSTRUISEZ UNE NOUVELLE GRANGE?

Nous offrons des prix spéciaux pour les nouvelles granges!

PLANCHERS DE BÉTON GLISSANTS?

ENTREPRENEURS ET AGRICULTEURS

JJM a construit une « tête » pour les nettoyeurs d'étable.

- Plus besoin de couler le béton deux fois dans les nouvelles granges
- Peut aller à une profondeur de 3,5" et jusqu'à 4" de largeur

Taille des rainures ½" x 3 ¼"
centre à centre.

¾" x 3 ¼" centre à centre pour les
granges à litière de sable.

¾" x 4" centre à centre diamant
pour les granges en gestion de
fumier sur sable, paille ou liquide.

AVANTAGES DES RAINURES:

- Assure une bonne traction pour la marche, la grimpe et les déplacements
- Diminue la nervosité et les blessures

Plusieurs planchers de granges en stabulation libre n'ont pas été découpés, ils ont été étampés lors du coulage. Cela ne dure seulement que 3 ou 4 ans.

JJM CONCRETE GROOVING

R.R. #1, ARTHUR, ONTARIO

(519) 827-6763 • Email : rstrauss56@gmail.com

Amplification des changements climatiques : se préparer à l'inévitable en agriculture

Progressive Dairy – en français Rédactrice Karine Vézina

EN BREF

Le climat va continuer de changer, c'est inévitable. Mais on peut encore en limiter l'ampleur et, surtout, se préparer à la ferme pour composer avec ce qui s'en vient.

En 2015, 196 pays signaient l'Accord de Paris avec l'objectif de limiter le réchauffement de la planète à 2 °C par rapport à l'ère préindustrielle et idéalement de le maintenir le plus près possible de 1,5 °C. Onze ans plus tard, lors de la journée Perspectives agroalimentaires du CRAAQ, le climatologue Alain Bourque, Directeur général d'Ouranos et coprésident pour le Québec du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), dresse un constat franc : il est peu probable que ces cibles soient atteintes.

« En 1995, quand je parlais des changements climatiques, je passais un peu pour l'extraterrestre qui nous prédisait la fin du monde en 2050. Maintenant, on est en 2026 et ce n'est pas la fin du monde mais on vit les changements climatiques au quotidien. »

Les chiffres donnent tout de même un sérieux coup. Entre 2011

et 2020, la planète s'était réchauffée de 1,1 °C. En 2024 ? Cette anomalie de température a atteint +1,6 °C – un résultat auquel le phénomène El Niño a sans doute contribué en partie. La planète dépasserait donc déjà la cible de 1,5 °C.

À première vue, l'écart entre 1,1 °C et 1,6 °C peut sembler minime. Après tout, un jour à 26 °C suivi d'un autre à 19 °C ne paraît pas controversé. Mais Alain Bourque rappelle qu'à l'échelle planétaire, ces quelques dixièmes de degré représentent une quantité d'énergie colossale qui a un impact direct sur le climat. Et ceux-ci sont amplifiés chez nous : lorsqu'on parle d'un réchauffement mondial de 1,5 °C, le sud du Québec, lui, subit plutôt une hausse de 3,3 °C.

Les changements climatiques sont inévitables

Le scénario catastrophe du GIEC – celui où on continue d'accroître

la consommation mondiale de pétrole — semble aujourd'hui moins probable, notamment en raison de la transition énergétique amorcée dans plusieurs pays, dont la Chine qui investit massivement dans le solaire et l'éolien. Mais le scénario optimiste, celui qui visait la cible de +1,5 °C ? Exclu lui aussi.

Ce qui préoccupe particulièrement le conférencier à court terme, c'est la possibilité d'un nouvel épisode El Niño significatif dès 2026-2027. Plusieurs experts évoquent même le risque d'un « Super El Niño ». « D'habitude, après un El Niño, on a une pause pendant quatre ou cinq ans. Là, on en aurait deux en trois ans. Il n'est pas exclu que le réchauffement atteigne un nouveau record », lance-t-il.

La locomotive climatique est en marche. Même si, par magie, toutes les émissions de gaz à effet de serre (GES) cessaient immédiatement, le climat continuerait d'évoluer jusqu'en 2040. En cause, la longue durée de vie des principaux gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Le CO₂ peut y demeurer pendant une cinquantaine d'années, tandis que le méthane persiste environ une douzaine d'années.

C'est donc la capacité – ou non – d'atteindre la carboneutralité qui influencera véritablement l'évolution du climat entre 2040 et 2100. Les différents scénarios présentés montrent d'ailleurs des écarts majeurs : un réchauffement d'environ +3 °C d'ici 2100 si les objectifs de l'Accord de Paris étaient respectés, près de +5 °C avec les engagements actuels des États et jusqu'à +7 °C dans un scénario où les émissions de GES continueraient d'augmenter, notamment en raison du recours soutenu aux énergies fossiles (Figure 1).

Ça ne veut pas dire qu'il faut baisser les bras. C'est ce qu'on fait maintenant qui déterminera si le climat se stabilisera après 2050 ou s'il continuera de déraiper. Mais il faut s'adapter. « On ne pourra pas

dire dans 10 ans qu'on ne l'avait pas vu venir. »

Concrètement, à quoi faut-il se préparer ?

Le réchauffement climatique va engendrer plusieurs effets pour les populations et les entreprises, y compris dans le secteur agricole.

Du côté des précipitations, les projections indiquent qu'à l'horizon 2050, le sud du Québec devrait recevoir davantage de précipitations annuelles (Figure 2). Toutefois, une proportion moindre tombera sous forme de neige dans les saisons

L'excès de pluie et le manque de précipitations de l'été 2025

Les producteurs de grandes cultures – dont plusieurs sont aussi producteurs laitiers – ont vécu des défis climatiques au cours du dernier été.

Le printemps 2025 a été particulièrement froid, avec beaucoup d'eau dans les champs et peu de fenêtres favorables pour semer. La Financière agricole du Québec a même dû repousser certaines dates limites. À la fin mai, plusieurs producteurs n'avaient encore réalisé qu'une partie de leurs semis de maïs. Les plants qui ont finalement fini par lever se sont développés dans des conditions difficiles, avec des systèmes racinaires plus superficiels.

Puis l'été est arrivé. Sec. Ces cultures, déjà fragilisées et moins enracinées en profondeur, se sont rapidement retrouvées vulnérables au manque d'eau.

Le résultat a été frappant : au 2 décembre, 8 028 avis de dommages avaient été déposés au Programme d'assurance récolte, soit près du double de l'année précédente. Et malgré tout, plusieurs estiment qu'ils l'ont échappé belle...

FIGURE 1 Scénarios de l'impact de la concentration de GES sur la température moyenne annuelle atteinte

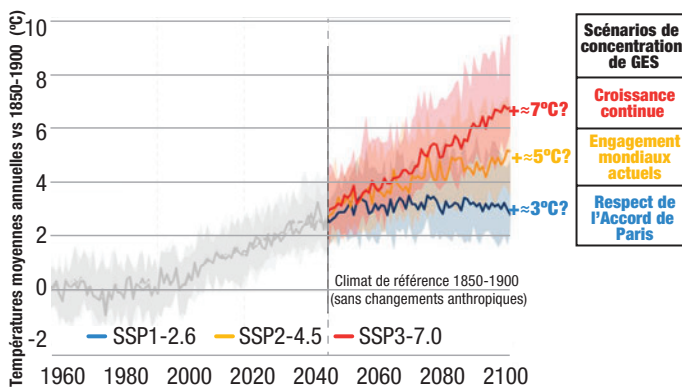


FIGURE 2 Variations saisonnières des précipitations futures pour la Montérégie

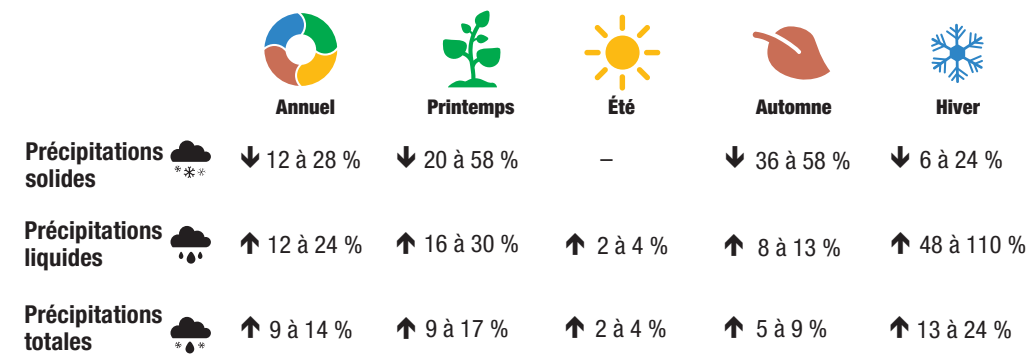
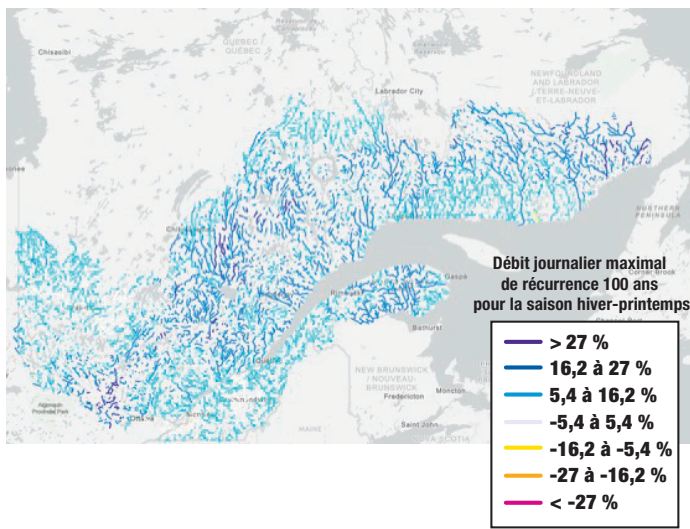


FIGURE 3 Évolution des crues printanières exceptionnelles dans le sud du Québec, 2071-2100



froides. Cette évolution pourrait entraîner certains défis agronomiques, notamment en augmentant les risques de mortalité pour certaines cultures comme les céréales d'automne et plantes fourragères pérennes, qui dépendent souvent d'un couvert neigeux stable pour les protéger des cycles de gel et de dégel.

La quantité totale de précipitations estivales devrait demeurer relativement stable – avec une hausse estimée de seulement

2 à 4 % en Montérégie. Toutefois, l'augmentation des températures entraînera inévitablement une perte par évaporation plus importante, autant des cours d'eau que des plantes. Résultat : les besoins hydriques risquent d'augmenter de façon importante. « Pour ceux qui ont remarqué qu'au mois d'août, septembre et octobre, les niveaux d'eau peuvent être assez bas, ça ne va pas s'améliorer. C'est même un aperçu de ce qui va devenir de plus en plus fréquent. »

Et cette pression sur l'eau ne concernera pas uniquement les fermes. Les nappes phréatiques, les prises d'eau industrielles et les réseaux municipaux seront aussi affectés, ce qui pourrait mener à des conflits d'usage. Parallèlement, les orages devraient gagner en fréquence et en intensité, apportant davantage d'épisodes de « coups d'eau », avec les risques d'inondations soudaines et l'érosion de sols qui les accompagnent.

Les travaux de modélisation réalisés par Ouranos sur quelques 400 rivières québécoises (Figure 3) montrent également une évolution marquée du régime des crues : les petites inondations printanières, observées traditionnellement tous les deux ou trois ans, pourraient devenir moins fréquentes d'ici 2050. À l'inverse, les grandes inondations qui arrivent normalement une fois tous les 50 ou 100 ans risquent de devenir plus fréquentes et sévères. « Ça va être plus calme souvent. Mais quand il va y en avoir une, ça va être une grosse. »

Qu'il s'agisse de leur fréquence ou de leur intensité, les phénomènes météorologiques extrêmes appelés à se multiplier sous l'effet des changements climatiques toucheront tous les secteurs : davantage de canicules, de sécheresses, d'épisodes de verglas, de temps violent l'été, de feux de forêts, d'inondations...

En agriculture, ces bouleversements risquent de devenir

une réalité de plus en plus présente. On n'a donc probablement pas fini d'entendre parler de stress de chaleur chez les animaux, d'enjeux liés à l'abreuvement des troupeaux ou encore de gestion des inventaires de fourrages.

Rendements potentiels et risques accrus

M. Bourque ne se veut toutefois pas uniquement porteur de mauvaises nouvelles. Un climat plus chaud pourrait aussi offrir certains avantages, tels que des rendements potentiellement supérieurs et des possibilités de culture qui progresseraient vers le nord. Des producteurs de l'Abitibi, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, même de la Montérégie accueillent généralement ceci avec enthousiasme. Le secteur horticole pourrait lui aussi profiter, dans certains cas, d'une saison de croissance plus longue.

Mais à ces nouvelles possibilités s'ajoute également une colonne de risques qui continue de s'allonger. Plusieurs insectes nuisibles pourraient remonter vers le nord, tandis que certaines maladies et certains dommages aux cultures risquent d'être favorisés par les nouvelles conditions climatiques. À cela s'ajoutent les risques accrus de feux de forêts, de ruissellement et d'érosion des sols.

Et certains impacts demeurent

Suite à la page 26

PASSEZ LEUR UN COUP DE FIL !

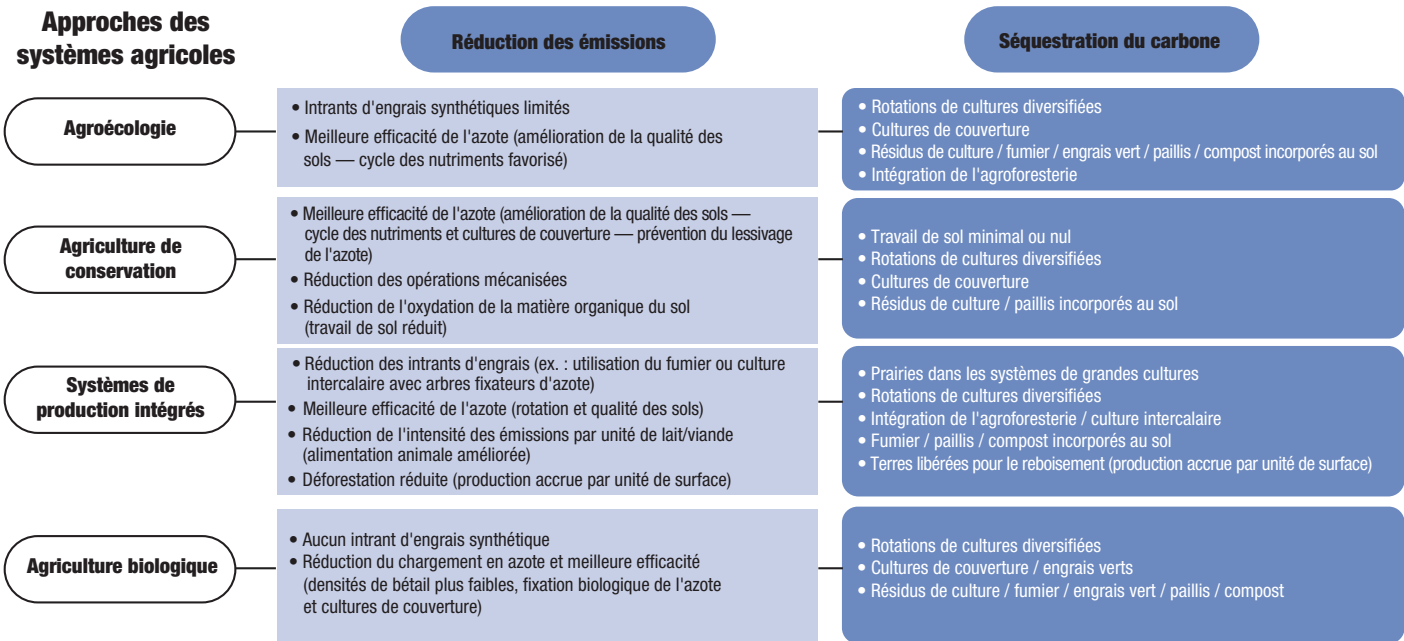
Vous appréciez votre abonnement ? C'est grâce à nos annonceurs que nous pouvons vous offrir cette copie gratuitement. Passez leur un coup de fil, visitez leur site web, apprenez-en davantage sur leur offre!

Dites à votre fournisseur que vous avez vu leur pub dans ce magazine.



PROGRESSIVE DAIRY EN FRANÇAIS

FIGURE 4 | Pratiques de gestion pour la réduction des GES



Amplification des changements climatiques : se préparer à l'inévitable en agriculture, suite de la page 25

moins visibles à court terme, mais tout aussi préoccupants : perturbation des marchés internationaux et des chaînes d'approvisionnement, désertification de certaines régions du monde - y compris sur la côte ouest américaine voire les Prairies canadiennes -, augmentations des migrations climatiques et montée possible des instabilités géopolitiques.

Adapter sa situation en prévision des changements à venir

« L'atténuation des émissions de GES, c'est pour éviter l'ingérable. L'adaptation, c'est pour gérer l'inévitable. », disait le GIEC. Et

c'est rentable : chaque dollar investi en adaptation peut rapporter jusqu'à 15 \$.

Quelles sont les pistes de solution qui fonctionnent réellement? Adapter la gestion des sols et de l'eau figurent parmi les priorités. Miser davantage sur les cultures pérennes, diversifier les rotations et protéger les écosystèmes sont aussi des stratégies reconnues pour améliorer la résilience des entreprises agricoles face aux changements climatiques. Heureusement, plusieurs avancées agronomiques et technologiques nous permettent déjà aujourd'hui de mieux prévenir certains risques et de réduire les



vulnérabilités à la ferme (Figure 4). Mais toutes les mesures

d'« adaptation » ne sont pas nécessairement bénéfiques. Alain Bourque met en garde contre ce qu'il appelle la « maladaptation », par exemple l'irrigation massive dans des bassins versants où tout le monde voudra pomper en même temps ou la monoculture forestière qui deviendra un buffet à ciel ouvert pour les ravageurs. « Ce n'est pas parce qu'on dit adaptation que c'est automatiquement une bonne solution. »

Des initiatives telles que Laboratoire vivant – Lait carboneutre et Agriculim ont justement été mises en place pour soutenir les producteurs dans l'adoption des pratiques adaptées aux réalités climatiques à venir.

« La locomotive est partie. On choisit encore comment on embarque. »

Les figures sont tirées de présentation produite par Ouranos en 2026. Les sources citées sont disponibles sur demande.



Film d'enrobage Européen de qualité supérieure, sac d'ensilage, ficelle et filet à balles rondes/carrées, toile d'ensilage combo, toiles de protection et encore plus!



1-866-287-0777



WWW.AGRI-FLEX.COM



INFO@AGRI-FLEX.COM



La ferme Vert D'Or : là où règnent passion et communication

Mireille Cloutier pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

C'est à Sainte-Hélène-de-Kamouraska que se dressent les bâtiments modernes de la ferme Vert D'Or, qui incarne bien plus qu'une entreprise laitière performante. C'est une réelle histoire de famille, de passion pour la génétique et d'évolution réfléchie, où chaque décision vise un objectif clair : bâtir une entreprise équilibrée, durable et rentable.

Aujourd'hui dirigée par quatre actionnaires; Serge Morin, sa conjointe Anne Bégin ainsi que leurs fils Jonathan et Pierre-Luc, l'entreprise repose sur une cohabitation entre les générations qui est harmonieuse, où l'expérience et la relève avancent main dans la main. Il est à noter que le troisième fils du couple, bien qu'il ne soit pas actionnaire de l'entreprise, participe à tout ce qui touche la machinerie lorsque c'est nécessaire, puisque c'est une réelle passion pour lui.

Une entreprise familiale en constante évolution

La ferme Vert D'Or en est à sa troisième génération. Serge Morin a repris l'entreprise de ses parents en 1991, après avoir rencontré sa conjointe, Anne Bégin, en 1986 lors de leurs études à l'ITA de La Pocatière. La relève a ensuite été intégrée progressivement au cours des dernières années. Jonathan, diplômé du programme TPA de l'ITA de La Pocatière en 2012, a participé à plusieurs expositions en tant que préparateur et est ensuite revenu s'établir sur la ferme pour devenir actionnaire en 2016. Pierre-Luc, pour sa part, a complété des études en agroéconomie à McGill avant de se joindre officiellement à l'entreprise en 2019. À travers cette belle histoire, une grande fierté pour les jeunes hommes est sans aucun doute le fait que leurs deux parents proviennent de familles agricoles passionnées par la génétique laitière.

Aujourd'hui, le transfert est bien amorcé, sans être totalement complété, et c'est parfaitement assumé. En effet, les Morin-Bégin privilégient et souhaitent une transition progressive, qui pourrait très bien s'échelonner sur une dizaine d'années. Le transfert des responsabilités est entamé depuis environ cinq ans : « Nos parents sont encore très présents et c'est une

force. On travaille en cogestion, avec beaucoup de confiance de leur part », expliquent les deux frères Morin.

Cette confiance se traduit concrètement dans l'organisation du travail : chacun a son champ d'expertise. Pierre-Luc s'occupe principalement de l'alimentation et de la régie du troupeau, Jonathan veille à la gestion globale, Serge est très impliqué dans les cultures et au niveau des veaux, tandis qu'Anne participe à la traite avec Jonathan

et à la gestion administrative. En plus de la famille, un travailleur est embauché à temps plein ainsi qu'une ou deux aides les fins de semaine surtout.

Chaque matin, après le déjeuner, les quatre actionnaires se rencontrent pour faire le point. Une routine simple, mais qui est essentielle selon eux : « La communication, c'est ce qui nous distingue le plus. On s'assure d'être toujours alignés, autant sur les décisions techniques que



Mireille Cloutier
Rédactrice-pigiste

financières. » En se réunissant chaque matin, ce qui se passe dans chaque département est communiqué à tous, et ceci permet une compréhension globale pour chacun.

Suite à la page 28

ANALYSE DES SOLIDES DU LAIT POUR LE VMS™ SÉRIE V300

Mesurez le lactose, les matières grasses et les protéines. Avec précision.



Modernisez votre stratégie d'alimentation

Modernisez votre suivi de la santé

Modernisez votre rentabilité

VOTRE VMS™ À VOTRE FAÇON

Parce que la santé animale et une stratégie d'alimentation optimisée sont importantes pour vous.

L'analyse des solides du lait est un BioCapteur de haute précision, non invasif et direct qui mesure les matières grasses, les protéines et le lactose, alimenté par DeLaval Plus, mettant à votre portée des informations précises et exploitables pour soutenir la gestion de l'alimentation et la détection précoce des déséquilibres métaboliques.

Pour en savoir plus sur la manière d'améliorer vos performances, à votre façon, visitez le site delaval.com ou contactez votre représentant DeLaval local.

[f](https://www.facebook.com/delaval) [i](https://www.instagram.com/delaval) [y](https://www.youtube.com/delaval) www.delaval.com

DeLaval est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et "DeLaval" est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB. © 2026 DeLaval. C.F.# 4000 Peterborough, Ontario N3J 7E7, CANADA. DeLaval ne garantit pas que les résultats présentés ici seront obtenus par tous les utilisateurs, et ces informations ne constituent ni une garantie ni une promesse de performance ou de service. Les performances et améliorations réelles peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs, notamment les pratiques de traite, le type de vaches, ainsi que les pratiques de gestion de la ferme et du troupeau. Les services décrits dans le présent document ne sont pas destinés à remplacer, ni à être interprétés comme remplaçant, les conseils, diagnostics, consultations, mesures de prévention ou traitements vétérinaires professionnels. N'utilisez pas ce produit à des fins vétérinaires. Seul un vétérinaire qualifié peut poser un diagnostic médical. L'utilisation de ces produits et services est régie par les modalités et conditions disponibles sur www.delaval.com/legal. Les témoignages de producteurs laitiers reflètent leur expérience réelle avec les produits DeLaval et n'ont pas été vérifiés de manière indépendante.

DeLaval

L'imposante ferme Vert D'Or dans toute la splendeur de la belle région de Sainte-Hélène-de-Kamouraska.



La ferme Vert D'Or : là où règnent passion et communication, suite de la page 27

Un modèle basé sur l'équilibre

Avec 95 vaches en lactation 100 % de race Holstein (environ 110 au total) et un quota de 160 kg, la ferme affiche des performances solides : une production moyenne annuelle de 38 à 40 litres par vache par jour, avec des taux de gras et de protéine respectivement de 4,60 % et 3,50 %, ainsi qu'un comptage cellulaire maîtrisé entre 80 000 et 100 000 pour des vaches qui sont logées sur du fumier recyclé en logettes profondes. Mais au-delà des chiffres, c'est la vision qui guide principalement les choix à la ferme : « On veut être bons partout. Avoir un élevage équilibré, avec des vaches fonctionnelles et rentables. » Il est important de noter que le nombre de vaches est relativement égal au nombre d'animaux de remplacement, puisqu'un bon pourcentage de leurs revenus provient de la vente d'animaux.

Cette recherche d'équilibre se reflète aussi dans les activités de l'entreprise. En plus de la production laitière, la ferme exploite environ 750 acres en cultures (maïs ensilage, soya, foin, blé), assurant une certaine autonomie alimentaire.

Les investissements réalisés depuis 2019 témoignent également de cette volonté d'optimisation. La construction d'une stabulation libre contenant 120 logettes avec salle de traite double 10 a marqué un tournant important, améliorant à la fois l'efficacité du travail et le confort des animaux. Les installations ont continué d'évoluer : conversion de l'ancienne étable en stabulation libre pour les vaches tarées, construction d'une étable en 2005 pour les taures et amélioration du logement des veaux. Ces derniers sont d'ailleurs élevés en huches extérieures depuis plus de 20 ans : un choix que l'entreprise ne remet pas en question. « C'est simple, efficace, avec de l'air frais. On a déplacé nos huches dans un abri trois côtés en 2023 pour protéger des intempéries, autant pour le confort des veaux que pour celui des travailleurs. »

Des éleveurs avant tout

À la ferme Vert D'Or, les Morin-Bégin se définissent d'abord comme des éleveurs et, par conséquent, la génétique occupe une place centrale dans les décisions. L'objectif n'est pas

de produire des vaches uniquement pour les expositions, mais plutôt des animaux modernes, capables de performer en stabulation libre. « On cherche des vaches fonctionnelles, équilibrées. On accorde autant d'importance aux traits de santé qu'à la conformation et à la production. » La sélection a évolué au fil du temps, notamment avec l'adaptation aux nouveaux bâtiments. Moins de focus sur la stature, davantage sur la largeur du poitrail, de la croupe et du système mammaire.

Les éleveurs croient énormément à l'importance de sélectionner autant du côté paternel que maternel. Ainsi, une grande partie du troupeau (environ 70 %) descend d'une même famille, Sunnylodge Integrity Alice TB-88 12*, une femelle qui avait été acquise en jeune âge par Serge dans une dispersion au début des années 2000 : son arrière-grand-mère étant la bien connue Sunnylodge Prélude Spottie TB-87 18*. Depuis, plusieurs lignées se sont développées de cette famille, contribuant à bâtir une base génétique solide.

Certaines vaches se sont

La famille a une invitation spéciale à vous faire!

Les Morin-Bégin vous invitent cordialement à faire partie de la fête pour le Pique-Nique Holstein Québec le samedi 11 juillet 2026. Ils sont fiers de leur entreprise et veulent partager leur passion intarissable avec vous! D'ailleurs, ils ont également préparé une vente en collaboration avec leurs voisins, Mauranne et Cole de la ferme Hy-Haven, afin de vous faire découvrir leur élevage et de vous permettre de ramener des sujets chez vous pour en faire profiter vos élevages. Ne manquez pas cet événement conjoint au pique-nique, le vendredi 10 juillet 2026! Déplacez-vous dans leur belle région puisque quand La passion nous unit, le Kamouraska vous attend!

démarquées au fil des ans, notamment dans les expositions provinciales et nationales, mais l'objectif demeure le même : progresser constamment et surtout continuer de participer aux expositions locales et régionales pour se comparer. Vertdor Dempsey Minou EX-93-5E-26*, élue Vache coup de coeur Holstein Québec en 2025, une arrière-petite-fille d'Alice, représente une grande fierté pour l'entreprise car, en plus de ses étoiles, elle a reçu un certificat de production de 100 000 kg et plus à vie, deux certificats de production supérieure ainsi qu'une première et une deuxième positions à l'exposition locale. De son côté, Vertdor Lauthority Matrix EX-95-6E-18*, petite-fille d'Alice, a également reçu un certificat de



Vertdor Lauthority Matrix EX-95-6E-18*, petite-fille d'Alice, a reçu un certificat de production à vie de plus de 100 000 kg de lait ainsi que des quatrième et cinquième position à la Royal de Toronto en plus d'être nommée Toute-Canadienne et de terminer Réserve Tout-Québec en 2016.



Quand le soleil se couche sur les champs de la magnifique région de Sainte-Hélène-de-Kamouraska, le travail bien fait au niveau des silos-couloirs de la ferme Vert D'Or parle de lui-même



Vertdor Lauthority Matrix EX-95-6E-18*, petite-fille d'Alice, en cinquième position à la RAWF de Toronto.

production à vie de plus de 100 000 kg de lait ainsi que des quatrième et cinquième position à la Royal de Toronto en plus d'être nommée Toute-Canadienne et de terminer Réserve Tout-Québec en 2016.

Une région d'éleveurs passionnés

Le Bas-Saint-Laurent est reconnu pour la qualité de son élevage, et la ferme Vert d'Or en est un fidèle exemple. « C'est une région où il y a beaucoup de passion pour la génétique. Les expositions sont fortes, et il y a une belle collaboration entre les éleveurs. » Avec des terres encore relativement accessibles comparativement à d'autres régions, les producteurs voient aussi un potentiel de développement pour l'avenir dans l'industrie laitière.

Ouvrir leurs portes pour partager

Après plusieurs années d'investissements et de transformations pour être efficaces dans leur travail et pour améliorer leur troupeau, les propriétaires souhaitent présenter le fruit de leur labeur. Accueillir le Pique-Nique Holstein 2026 s'est donc imposé comme une évidence. « Pour nous, c'est une belle occasion de montrer le travail des dernières années au niveau de la construction, mais d'abord et avant tout de partager notre passion pour l'élevage. », mentionnent Pierre-Luc et Jonathan.

L'événement permettra au grand public comme aux passionnés de découvrir une entreprise en pleine évolution, dans un contexte festif et accessible. La famille souhaite avant tout que les gens aient du plaisir et que ce soit une fête rassembleuse. Au programme : activités pour tous les âges, concours, animations... et même un illusionniste à l'heure du souper. « On veut montrer le bien-être animal, nos installations, notre façon de travailler. Pour nous, l'éducation du public face à la réalité agricole est très importante et nos installations s'y prêtent vraiment bien. On en est fiers. »

Une vision tournée vers l'avenir

L'entreprise ne compte pas

s'arrêter là. Les objectifs sont déjà bien définis : poursuivre l'achat de quota pour maximiser l'utilisation des installations actuelles, avec un potentiel estimé autour de 200 kg. Les producteurs se montrent confiants face à l'avenir du secteur laitier : « Les produits laitiers sont là pour rester. On est dans une production qui est prospère et qui connaît une augmentation du marché. »

Selon Pierre-Luc et Jonathan, les défis à venir seront surtout d'ordre environnemental. « Il faut prendre soin de nos terres. C'est la base pour nourrir nos troupeaux et assurer la durabilité de nos entreprises. »

Une passion qui se transmet

À travers tout ça, deux choses demeurent constantes et primordiales à la ferme : la passion et la communication. Une passion pour les vaches, pour la génétique, pour le progrès... mais aussi pour le mode de vie agricole. Les Morin-Bégin se lèvent tôt afin de terminer leurs journées à des heures convenables. Ils misent énormément sur l'importance de la vie de famille. Avec une relève déjà engagée et



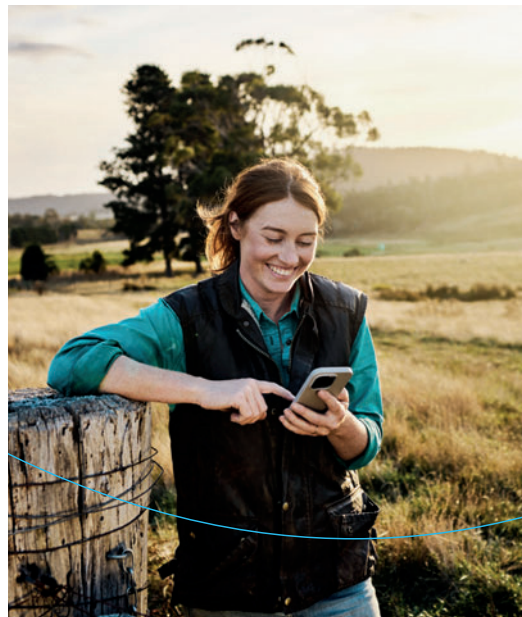
Le bâtiment trois côtés qui abrite les huches à veaux depuis 2023 afin de protéger les veaux et les travailleurs contre les intempéries.



Vertdor Destination Malibu TB-87 à 2 ans, une vache fonctionnelle et équilibrée, large au poitrail, à la croupe et dans son système mammaire, représente exactement le type de vaches recherché à la ferme Vert D'Or.

une nouvelle génération qui grandit (dont la petite Abigaëlle, fille de Jonathan) et qui se prépare (Pierre-Luc caresse également le rêve d'avoir une petite famille), l'avenir semble

bien enraciné. Et s'il fallait résumer la ferme Vert D'Or en quelques mots? Une entreprise équilibrée, passionnée et résolument tournée vers demain. Passez les visiter cet été! 🐄



**CHOISIR ALPHA ASSURANCES,
C'EST CHOISIR LA SIMPLICITÉ.**

**Demandez votre soumission
en seulement 5 questions!**



Balayez le code QR
ou rendez-vous au :
www.alphaassurances.com/agricole

Assuré. Simple de même.



Génomique et autres outils pour améliorer la fertilité des troupeaux laitiers

Jodi Wallace pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

Pour améliorer la fertilité de votre troupeau, utilisez un programme de reproduction standardisé, tirez profit des données génétiques disponibles, optimisez l'environnement de votre troupeau et assurez une bonne gestion de la santé et de la nutrition.

L'efficacité de la reproduction est essentielle à la rentabilité des troupeaux laitiers. C'est simple : les vaches doivent vêler pour produire du lait. Cependant, le maintien d'un taux de gestation élevé et constant demeure un défi. Les bases d'un programme de reproduction à la ferme sont les suivantes : inséminer les vaches au bon moment, effectuer des diagnostics de gestation pour trouver les vaches non-gestantes rapidement et suivre un protocole de réinsémination. Une mauvaise reproduction est directement liée à une augmentation des troubles métaboliques, à une diminution de la longévité, à une baisse de la production laitière et à une augmentation du taux de réforme involontaire.

L'élaboration d'un programme de reproduction rigoureux est une pratique courante et essentielle pour la rentabilité du troupeau. Que votre programme prévoie une reproduction entièrement naturelle, entièrement contrôlée ou une combinaison des deux, il est important qu'il soit cohérent et conforme.

La gestion de la reproduction doit être abordée de manière holistique. La génétique, la gestion et les installations, la santé et le contrôle des maladies, ainsi que la nutrition font partie des principaux facteurs qui influencent l'efficacité reproductive. Ces détails peuvent être peaufinés afin d'améliorer l'efficacité reproductive globale.

Génétique et génomique

La génétique réfère à l'ADN de l'animal et détermine son futur potentiel. Les tests génomiques effectués sur les veaux permettent d'identifier les gènes associés à une production laitière élevée, à une bonne santé et à des qualités de gestion favorables, comme la reproduction. La génomique est un outil essentiel pour prendre des décisions en matière de gestion de la reproduction.

La formule permettant de calculer le gain génétique annuel prend en compte la précision des prédictions génétiques, multipliée par l'intensité de la sélection et la variation génétique du caractère, divisées par l'intervalle entre les générations. Les améliorations que nous pouvons apporter à la variation



Jodi Wallace

Vétérinaire
Hôpital Vétérinaire Ormstown
Jodi.Wallace@HVOvet.com

génétique ou à l'intervalle entre les générations sont limitées. Toutefois, il est possible de changer la sélection des femelles dans le troupeau et la précision des prévisions. En utilisant uniquement les moyennes parentales, la fiabilité des prédictions génétiques est d'environ 30 %. En réalisant des tests génomiques sur les veaux, la fiabilité augmente à 70 %. Cela signifie qu'à l'âge de deux mois, vous pouvez déterminer si la génisse a quatre ou cinq fois plus de chances de devenir votre meilleure (ou pire) vache lorsqu'elle entrera en production. Cela peut modifier l'intensité de votre sélection. Choisissez des animaux génétiquement supérieurs avec la semence sexée et utilisez la semence conventionnelle ou de boucherie pour le pourcentage inférieur du troupeau. Au fil du temps, cela réduira le nombre de sujets de remplacement.

Une mise en garde : si vous n'élevez pas assez de sujets de remplacement, il y a un risque que des vaches impropres à la reproduction soient conservées trop longtemps. Sans sujets de remplacement, les vaches restent plus longtemps dans le troupeau pour remplir le quota. Elles peuvent développer des boiteries, perdre du poids ou simplement devenir inaptes au transport, ce qui pose un problème en matière de bien-être animal.

L'utilisation des données existantes vous aidera à déterminer le statut de votre troupeau. Où peut-on trouver ces données? Tous les bovins laitiers enregistrés peuvent être consultés en ligne (<https://lactanetgen.ca/fr/>). Tout le monde a accès à ces informations. Ce site est utile pour évaluer la situation actuelle du troupeau. Cliquez sur « Recherche par animal » puis effectuez une recherche par « Nom » en utilisant le préfixe du troupeau et en sélectionnant « Femelle ». Une liste de toutes les femelles enregistrées sous ce préfixe est générée. La liste donne une vue

FIGURE 1 Corrélation des caractères avec la fertilité des filles

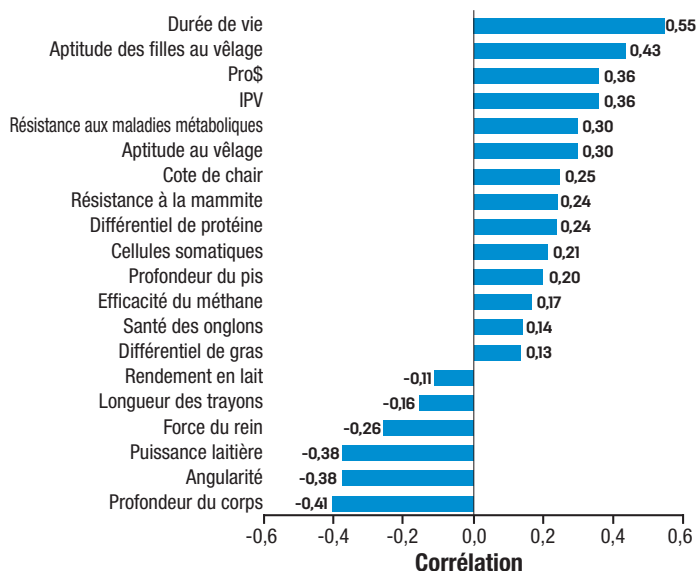


TABLEAU 1 Les six haplotypes liés à l'infertilité pour la race Holstein

Haplotype	Effet	Quand
HH1	Avortements spontanés	Tous les stades de gestation
HH2	Perte de gestation	Avant 100 jours
HH3	Perte de gestation	Avant 60 jours
HH4	Perte de gestation	Mort embryonnaire précoce
HH5	Perte de gestation	Avant 60 jours
HH6	Perte de gestation	Avant 35 jours

d'ensemble du statut génétique du troupeau. La boussole Compass est un autre outil disponible en ligne. Compass est un logiciel de gestion génétique qui vous permet de visualiser les données relatives à votre troupeau et d'examiner les tendances et les performances. Vous pouvez également créer votre propre indice, calculer le degré de consanguinité et évaluer la rentabilité. Il mesure la position de votre troupeau en évaluant le phénotype par rapport au potentiel génétique et vous compare à d'autres troupeaux canadiens. C'est un outil gratuit. Si vous êtes membre de Holstein Canada, vous pouvez également accéder à votre rapport sur la performance du troupeau. Il vous permet de comparer vos performances à celles d'autres troupeaux de votre région et du Canada. N'oubliez pas : si vous ne pouvez pas mesurer un paramètre, vous ne pouvez pas le gérer.

Quels caractères sont associés à la fertilité? Actuellement, dans le système canadien, la fertilité des filles (FF) est un indice inclus dans l'indice de performance à vie (IPV) et Pro\$. La FF comprend

quatre caractères : l'âge à la première insémination, le taux de non-retour à 56 jours chez les génisses, l'intervalle entre le vêlage et la première insémination chez les vaches et le taux de non-retour à 56 jours chez les vaches. Les autres caractères associés positivement et négativement à la FF sont présentés dans la **Figure 1**. Le composant « Santé et fertilité » de l'IPV est étroitement corrélé à la FF (92 %) en raison de la pondération importante de la FF dans l'IPV. Les caractères individuels fortement corrélés à la FF sont la cote de l'état de chair (CEC, 25 %), la résistance aux maladies métaboliques (22 %) et la résistance à la mammite (21 %). Il est important de noter que la profondeur du corps, l'angularité et la puissance laitière sont négativement corrélées avec la FF. La sélection pour la production laitière a également un effet négatif sur la reproduction. Par conséquent, si vous faites votre sélection en fonction de ces caractères, vous devez également sélectionner directement la FF, sinon vous risquez de réduire les performances reproductives. L'héritabilité de la FF



est comprise entre 4 % et 7 %, par rapport à 30 % pour les caractères liés à la production laitière. Bien que l'héritabilité soit plus faible, des progrès peuvent être réalisés pour améliorer la FF au fil du temps.

Les tests génomiques permettent également d'identifier les haplotypes qui ont un impact sur la fertilité. Il existe six haplotypes liés à

l'infertilité chez la race Holstein, les haplotypes Holstein n° 1 (HH1) à HH6 (Tableau 1). Les effets négatifs de ces haplotypes peuvent être observés tout au long de la gestation et causent des pertes de gestation, des avortements et la mort embryonnaire précoce. Tous les taureaux offerts sur le marché sont soumis à des tests

génomiques et leur performance pour ces caractères est connue. Les programmes de reproduction peuvent être utilisés pour limiter les effets de ces caractères négatifs sur la descendance.

La puissance de la génomique réside dans sa capacité à classer les animaux avec précision dès leur plus jeune âge. Cela permet

d'utiliser les femelles génétiquement supérieures pour produire la prochaine génération et d'identifier les animaux pour la production de croisements laitier-boucherie ou la vente. Asseyez-vous avec un conseiller de confiance et établissez une stratégie de reproduction solide, cohérente avec les objectifs du troupeau et qui permet de corriger les caractères indésirables.

Épigénétique

Pour maximiser la génétique, vous devez optimiser l'environnement. L'épigénétique est la mesure des effets de l'environnement sur l'expression du phénotype. Elle se traduit par le changement dans l'expression des gènes sans altération de la séquence d'ADN. C'est le nouveau mot à la mode pour mesurer les effets de l'environnement sur le phénotype. La programmation épigénétique est liée à l'expression génique, notamment en ce qui concerne le gain de poids, la reproduction, le développement mammaire et la production de lait.

De nombreuses études ont démontré les effets néfastes de la diminution de la CEC sur le taux de conception. Une étude menée en 2014 a démontré que les vaches qui avaient perdu, maintenu ou gagné du poids présentaient des différences

Suite à la page 32

Les rendez-vous de l'été à Saint-Hyacinthe!

JUGEMENTS BOVINS LAITIERS

AYRSHIRE | VENDREDI 25 JUILLET | 11H
 JERSEY | JEUDI 30 JUILLET | 12H
 HOLSTEIN | VENDREDI 31 JUILLET | 9H

LA FINALE PROVINCIALE DES BOVINS LAITIERS DU QUÉBEC

MERCREDI 19 AOÛT | 9H | HOLSTEIN R&B |
 AYRSHIRE | JERSEY
 JEUDI 20 AOÛT | 7H30 | HOLSTEIN



LE SUPRÊME LAITIER



INSCRIPTION
 JUSQU'AU
 6 JUILLET



INSCRIPTION
 À PARTIR DU
 1er JUILLET

www.supremelaitier.com 

Pour informations : François Brouillard • fbrouillard@sash.ag • 450 768-9926 | Inscriptions via AssistExpo

Génomique et autres outils pour améliorer la fertilité des troupeaux laitiers, suite de la page 31

importantes en matière de taux de conception, respectivement de 22 %, 36 % et 78 %. Les changements dans la CEC dans les trois premières semaines suivant le vêlage ont l'effet négatif le plus important sur les taux de conception.

Il est extrêmement important de prévenir le stress dû à la chaleur, car il a des effets nuisibles sur la fertilité. Il diminue la consommation de matière sèche et augmente le risque d'un bilan énergétique négatif accru, ce qui peut induire des changements dans la dynamique folliculaire ovarienne, diminuer la détection de l'œstrus et augmenter la mort embryonnaire précoce. La baisse de la fertilité se traduit par des baisses cycliques des taux de conception pendant les saisons chaudes. Assurez-vous que vos installations pour les vaches tarées et en lactation sont équipées de systèmes permettant de dissiper la chaleur.

Santé et contrôle des maladies

La santé utérine est essentielle pour favoriser la gestation. L'inflammation de l'appareil reproducteur modifie le cycle naturel de reproduction et diminue la fertilité et les chances de gestation. Les maladies post-partum telles que la métrite, les

pertes vaginales purulentes et l'endométrite ont un impact négatif sur les performances reproductives. Concentrez-vous sur la santé des vaches en transition afin de réduire l'incidence des maladies. Travaillez en étroite collaboration avec votre vétérinaire pour identifier les limites, déterminer la prévalence des maladies limitant la fertilité telles que la leptospirose, la néosporose et la diarrhée virale bovine (BVD) et élaborez un plan d'action. La santé comporte également une composante génétique. La résistance aux maladies métaboliques est un caractère génétique qui a été corrélé positivement avec la fertilité des filles.

Nutrition

La nutrition joue un rôle important dans la fertilité. Les animaux doivent être nourris avec du fourrage de haute qualité tout au long de l'année. Une ration équilibrée doit être fournie non seulement aux vaches en lactation, mais aussi aux vaches tarées. Ajustez votre ration pour éliminer toute carence et prévenir un bilan énergétique négatif après le vêlage et envisagez l'utilisation de nutraceutiques. En servant aux vaches en transition des rations qui préviennent le déséquilibre énergétique post-partum, vous observerez un effet positif sur la fertilité.

Comment améliorer la fertilité du troupeau

- La mise en place d'un programme standardisé est la base pour obtenir de bons résultats en matière de reproduction dans les troupeaux laitiers.
- Utilisez les informations génétiques disponibles pour évaluer la situation de votre troupeau.
- Envisagez d'utiliser le programme de reproduction pour réduire les haplotypes responsables de l'infertilité.
- Optimisez votre environnement pour maximiser votre génétique.
- L'épigénétique mesure les effets de l'environnement sur le phénotype.
- La santé et la nutrition sont également essentielles pour améliorer les performances reproductives.

Gérer pour mesurer

Le savoir, c'est le pouvoir. Plus vous en savez sur l'approche globale en matière d'efficacité reproductive dans votre troupeau, plus vous pouvez changer la donne. Pour améliorer les performances de reproduction, il faut faire preuve de constance et prêter attention aux détails. Identifiez les facteurs limitants. Les tests

génomiques visent à détecter les caractères indésirables en matière de fertilité lors de la sélection génétique peuvent améliorer les performances de reproduction. Toutefois, ils sont inutiles si l'on ne prête pas une attention particulière aux protocoles de reproduction, à la gestion, aux installations, à la santé et à la nutrition. ↗

MENSCH MANUFACTURING

ÉQUIPEMENT DE
QUALITÉ POUR LE
PRODUCTEUR
LAITIER



GODET À DÉVERSEMENT LATÉRAL

Épand du sable ou de la sciure dans les stalles.

RACLEUR D'ALLÉE D'ALIMENTATION
Garde la nourriture près des vaches. La lame en caoutchouc dure plus longtemps que celles en acier. Moins de vibrations.

AÉRATEUR

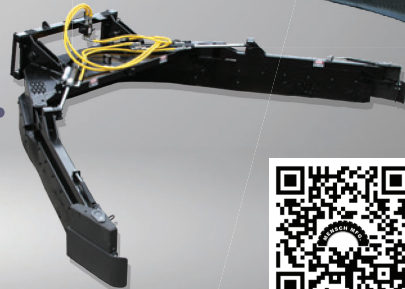
Aère et nivelle la litière pour un confort et une sécurité maximum des vaches.

GRATTOIR EXTENSIBLE

S'adapte à toute la largeur de l'allée, réduisant ainsi le nombre de passages nécessaires pour la nettoyer.

GRATTOIR À PNEU

Nettoie comme une raclette en un seul passage. Ces pneus en caoutchouc sont reconstruits pour durer!



Mensch Manufacturing, LLC
Factory
Tél.: 1 800 945-6678
Info@MenschMFG.com



Consultez notre gamme complète
de produits en ligne sur
www.MenschMFG.com

Le VRSB chez les bovins : ce que les éleveurs doivent savoir

Calixte Bayrou pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

Le VRSB est une cause fréquente de maladies respiratoires chez les veaux. Il peut avoir des effets durables, voire mortels. La prévention est la seule mesure efficace pour le contrôler.

Les maladies respiratoires bovines constituent l'un des problèmes de santé les plus coûteux chez les bovins, avec des pertes mondiales estimées à 3 milliards de dollars par année. Un virus, le virus respiratoire syncytial bovin (VRSB), est présent dans près de la moitié des cas de maladies respiratoires et dans 60 % des cas de pneumonie chez les veaux.

« Ces chiffres montrent à eux seuls l'importance considérable du VRSB dans la production bovine », déclare le Dr Calixte Bayrou, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège.

L'impact du VRSB sur votre ferme : une maladie aiguë

Le VRSB touche principalement les veaux âgés d'un à six mois, mais il peut affecter les bovins de tous les âges s'ils n'ont pas acquis d'immunité. « Si les bovins n'ont développé aucune immunité, ils peuvent mourir des suites de l'infection, peu importe leur âge », précise M. Bayrou.

Lors d'épidémies, jusqu'à 80 % des veaux peuvent tomber malades et 20 % peuvent mourir, même avec un traitement optimal. « Dans la pratique, même les traitements les plus agressifs ne parviennent pas à soigner les animaux les plus gravement atteints », ajoute-t-il.



Calixte Bayrou

Dép. Enseignement et Clinique des animaux de Production, Faculté de Médecine vétérinaire Université de Liège
calixte.bayrou@uliege.be

Pourquoi le VRSB est-il si dangereux ?

Contrairement à d'autres virus, le VRSB n'endommage pas seulement les cellules pulmonaires, il provoque une inflammation grave dans l'ensemble des poumons. Cela mène aux troubles suivants :

- Broncho-pneumonie interstitielle (lésions des voies respiratoires et du tissu pulmonaire);
- Emphysème (perte des surfaces absorbant l'oxygène);
- Gonflement des ganglions lymphatiques (jusqu'à 10 fois leur taille normale);
- Affaissement des alvéoles pulmonaires (atélectasie).

« Les poumons des veaux morts après une infection aiguë par le



VRSB sont très congestionnés. Le gonflement des ganglions lymphatiques peut dépasser 10 fois leur taille normale », explique M. Bayrou.

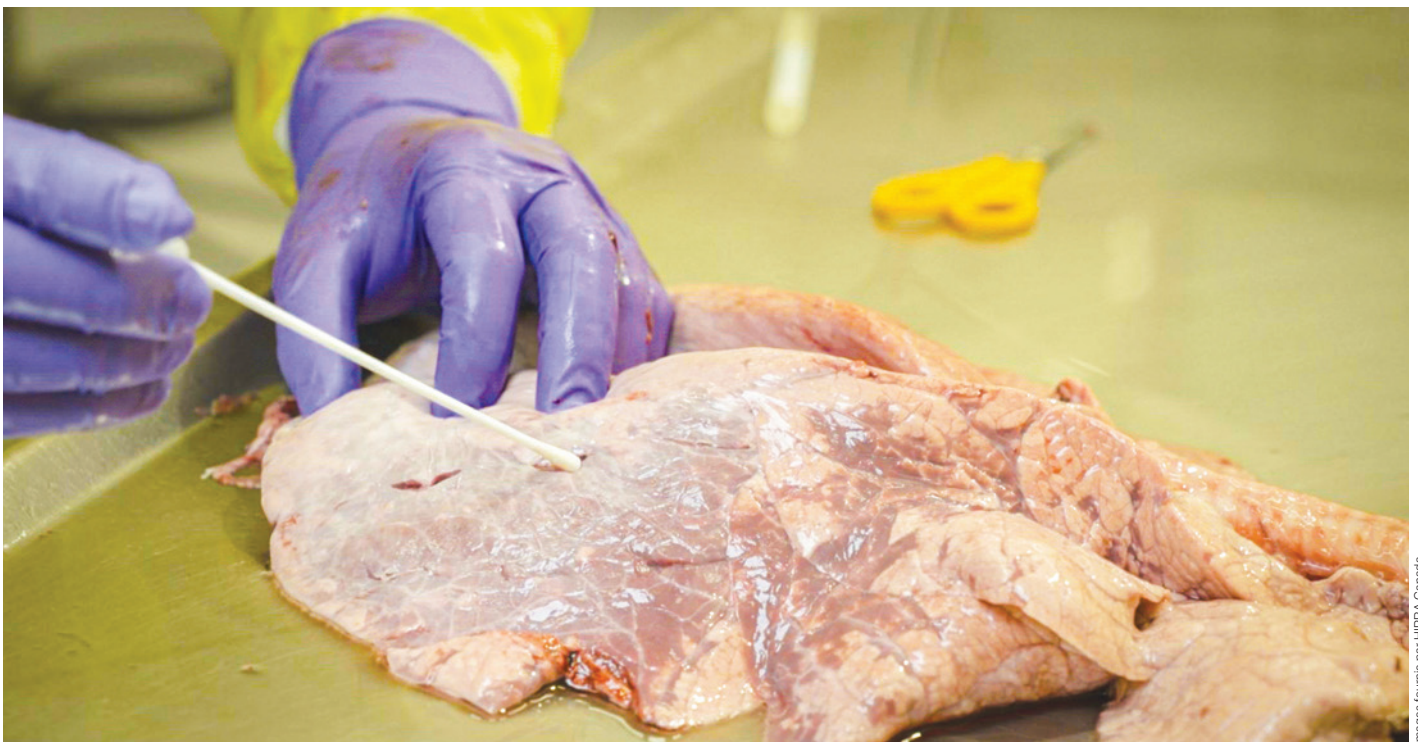
Au microscope, les vétérinaires observent des cellules pulmonaires mortes, des cellules immunitaires inhabituelles et des signes indiquant

que l'organisme tente de réparer les dommages.

Pourquoi certains veaux sont-ils plus gravement atteints que d'autres ?

La gravité du VRSB dépend à

Suite à la page 34



Le VRSB peut réduire la clairance mucociliaire de 50 % et favoriser considérablement les infections bactériennes des poumons.

Le VRSB chez les bovins : ce que les éleveurs doivent savoir, suite de la page 33

la fois de la souche virale et de la réponse immunitaire du veau.

Certaines souches produisent une protéine appelée virokinine, qui :

- Attire les cellules immunitaires nocives (eosinophiles); et
- Provoque un resserrement des muscles des voies respiratoires, aggravant l'emphysème.

« Ce dernier effet explique probablement l'emphysème grave caractéristique des lésions pulmonaires causées par le VRSB », explique M. Bayrou. Il est intéressant de noter que le VRSB tue souvent les veaux en meilleure santé. « Dans les élevages bovins, on constate souvent que les plus beaux veaux sont les premiers à mourir », ajoute-t-il.

Dommages chroniques (à long terme)

Même si les veaux survivent à l'infection initiale, le VRSB peut causer des dommages durables, mais qui sont difficiles à identifier.

Le VRSB endommage les cils de la trachée, ces petits poils qui aident à éliminer les bactéries des poumons. Cela affaiblit l'escalier mucociliaire, la défense naturelle de l'organisme contre les bactéries responsables de la pneumonie, telles que *Pasteurella* et *Mannheimia*.

« Le VRSB peut réduire la clairance mucociliaire de 50 % [et] favorise considérablement les infections bactériennes des poumons », indique M. Bayrou. Cela facilite l'invasion des poumons par les bactéries et provoque des infections secondaires. Même les veaux qui ne présentent pas

de symptômes peuvent en souffrir. Une étude menée dans une station d'évaluation de taureaux a révélé que :

- Les taureaux présentant des symptômes du VRSB ont pris entre 4 % et 10 % de poids en moins sur une période de 8 mois.
- L'année de l'épidémie, les taureaux en bonne santé ont pris 111 grammes de moins par jour que les taureaux de l'année suivante.

« Par rapport au groupe non clinique/non traité, les taureaux qui avaient des symptômes présentaient systématiquement un rapport poids/âge inférieur », explique M. Bayrou.

La cause? Une lésion pulmonaire appelée bronchiolite oblitérante : de minuscules nodules fibreux qui bloquent les voies respiratoires et réduisent les échanges d'oxygène.

À retenir

Le VRSB n'est pas seulement un problème à court terme. Il peut :

- Tuer des veaux en bonne santé;
- Rendre les survivants plus vulnérables à la pneumonie bactérienne;
- Réduire la croissance et les performances pendant des mois.

« La prévention est le seul moyen efficace de traiter ce problème », affirme M. Bayrou. La vaccination, une bonne ventilation et la réduction du stress sont essentielles pour protéger votre troupeau. ↪

Adapté par HIPRA Canada à partir d'un article du Dr Calixte Bayrou.



Le VRSB n'endommage pas seulement les cellules pulmonaires, il provoque également une inflammation grave dans l'ensemble des poumons.

Le VRSB touche principalement les veaux âgés d'un à six mois, mais il peut affecter les bovins de tous les âges s'ils n'ont pas acquis d'immunité.

Image fournie par HIPRA Canada.

Combattre la chaleur avec... UDDERgold

- Technologie protectrice (hydrosoluble)
- Bain de trayons après-traitement
- Prolonge la protection contre les germes de 12 heures
- Efficace contre la mammite environnementale, même dans des conditions humides



YOUR SUCCESS *Our Passion.*
VOTRE SUCCÈS *Notre Passion.*

1-800-265-0043 ♦ www.selectsirescanada.com

*Your Success Our Passion. is a registered trademark of Select Sires Inc. UDDERgold est une marque de commerce de Ecolab Inc. Toutes les réclamations, déclarations et garanties, explicites ou implicites, sont effectuées par le fabricant et non par Select Sires.

Systèmes automatisés : Un entretien régulier par le propriétaire garantit des performances à long terme

Lance Brown pour *Progressive Dairy* – en français

EN BREF

Se concentrer sur les listes d'alertes, la propreté des équipements, la surveillance des agents de nettoyage et l'inspection des composants critiques aide à prévenir les interruptions, à conserver la qualité du lait et à assurer un fonctionnement fiable des systèmes automatisés.

Un entretien quotidien et un entretien hebdomadaire réguliers par le propriétaire sont nécessaires pour tirer le meilleur parti des systèmes automatisés de traite, d'alimentation ou de nettoyage. La vérification, l'inspection et le nettoyage réguliers des composants évitent les arrêts coûteux, conservent la qualité du lait et réduisent le stress des vaches et des éleveurs. Suivre le calendrier d'entretien du propriétaire fourni par le fabricant dans les manuels d'utilisation peut contribuer à un fonctionnement plus fluide au quotidien.

Liste de contrôle quotidienne

Votre robot de traite évolue dans un environnement exigeant. Le fumier, les particules d'aliments et les résidus de lait peuvent s'accumuler rapidement. Les tâches quotidiennes visent principalement l'hygiène et l'utilisation des données pour détecter

les problèmes le plus tôt possible. Ces routines empêchent de petits problèmes de devenir des problèmes coûteux.

Voici trois choses que vous pouvez faire au quotidien pour aider à maintenir vos robots en bon état de fonctionnement :

1 Nettoyer et inspecter les composants critiques. Des capteurs propres garantissent une détection précise des trayons et des performances d'attachement constantes. Portez une attention

particulière au système de détection des trayons (SDT). Pendant cette vérification, examinez les gobelets trayeurs, les tubes et les manchons, ainsi que les brosses de nettoyage. Des gobelets, tubes et manchons endommagés ou usés peuvent affecter la qualité du lait et réduire le confort des vaches. Une détection précoce prévient d'éventuels problèmes de performance. Recherchez l'usure, les fissures, les dépôts de lait et vérifiez le bon positionnement. Enfin, remplacez systématiquement votre filtre à lait.

Cela conserve la qualité du lait et aide à détecter des anomalies telles que des caillots ou des débris.

2 Examiner les agents de nettoyage, les vaporisateurs de trayons et les solutions de trempage. Vérifiez les niveaux de ces solutions essentielles et faites le plein si nécessaire. Un manque de ces produits peut compromettre l'hygiène et le bon fonctionnement du système.

Suite à la page 36



Illustration par Corey Lewis.

N'attendez pas que l'automne devienne occupé. **Contactez votre détaillant KWS!**

Les commandes tôt et la préparation d'équipement durant l'été peuvent faire toute la différence. Planifiez à l'avance pour simplifier les semis à l'automne et positionner votre culture pour une performance maximale.

Attendez-vous à PLUS de rendement, PLUS de flexibilité et PLUS de valeur alimentaire avec le seigle hybride KWS.

Pour de meilleurs résultats :

- Taux de semis : 2,5 unités/ha
- Profondeur de semis : 2-2,5 cm

www.kws.com/ca/fr

SEMER L'AVENIR
DEPUIS 1856

Systèmes automatisés : Un entretien régulier par le propriétaire garantit des performances à long terme, suite de la page 27

3 S'assurer que tout semble et sonne comme il se doit. Les vérifications quotidiennes des alertes des machines peuvent réduire considérablement les arrêts imprévus. Utilisez les alertes pour orienter une inspection rapide en faisant le tour de l'installation, tout en écoutant les bruits inhabituels, en vérifiant l'absence de fuites, en confirmant la fluidité du mouvement du bras du robot et en vérifiant que les tuyaux sont correctement connectés. Ces alertes vous indiqueront souvent sur quoi concentrer votre inspection quotidienne.

Liste de contrôle hebdomadaire

L'entretien quotidien vise à maintenir la continuité du fonctionnement. L'entretien hebdomadaire va au-delà du nettoyage de surface et se concentre sur l'intégrité fonctionnelle et le nettoyage en profondeur.

Voici trois choses que vous pouvez faire chaque semaine pour assurer le bon fonctionnement du robot :

1 Mesurer la concentration du liquide nettoyant pour brosses et tester la buse du vaporisateur de trayaons pour vérifier une couverture adéquate.

2 Inspecter les systèmes d'air et de vide. Des niveaux de vide

constants sont essentiels pour de bonnes performances de traite. Vérifiez l'alimentation en air, la stabilité du vide et les fuites d'air visibles dans les tuyaux et les raccords.

3 Enfin, recherchez l'usure des pièces et remplacez les composants endommagés au besoin. Remplacer les pièces usées de manière proactive peut réduire la fréquence des appels de service d'urgence.

En plus des systèmes de traite automatisés, un nettoyage régulier des robots d'alimentation et de gestion du fumier est également nécessaire.

Systèmes d'alimentation automatisés

Pour les systèmes d'alimentation automatisés, le nettoyage quotidien des capteurs aux ultrasons, des contacts de charge et des composants de mesure des aliments contribue à garantir un mélange et une distribution précis. La vérification régulière des

niveaux de minéraux, l'inspection des mécanismes de dosage et l'élimination des accumulations d'aliments sur les voies de déplacement réduisent les erreurs et préviennent les contraintes mécaniques. Un nettoyage hebdomadaire en profondeur des filtres, rouleaux et connecteurs protège la longévité du système et contribue à l'exactitude des rations.

Cuisine d'alimentation et gestion des stocks

La performance d'un système d'alimentation automatisé commence dans la cuisine d'alimentation ou la zone d'entreposage et de chargement. Maintenir la cuisine propre, éliminer les aliments renversés et gérer les ingrédients de manière ordonnée contribue directement à la précision de l'alimentation, à la santé des vaches et à l'efficacité globale du système. L'étalonnage des bacs à minéraux et la mise à jour des données sur la matière sèche garantissent l'exactitude des mélanges de rations.

Systèmes automatisés de collecte du fumier

Les systèmes automatisés de collecte du fumier comptent parmi les équipements les plus sollicités dans l'étable. Il est important de vérifier les mécanismes internes ainsi que les raclettes, les lèvres d'aspiration, les buses d'eau, les roues et les passages de roues chaque semaine. Le nettoyage régulier des capteurs, des filtres à air, des contacts de charge et des pièces mobiles prévient l'accumulation pouvant nuire aux déplacements et aux performances d'aspiration. L'inspection des roues, des raclettes et des systèmes de vide, ainsi que le déchargement des débris dans les passages, assurent une collecte constante du fumier et une recharge fiable.

Établir des routines simples pour tous les systèmes automatisés aide à protéger votre investissement et à garantir un fonctionnement fluide et efficace de l'ensemble de l'entreprise. ↗

Lance Brown est gestionnaire soutien technique, du service et de l'après-vente pour Lely Amérique du Nord

Une détection précoce prévient d'éventuels problèmes de performance. Recherchez l'usure, les fissures, les dépôts de lait et vérifiez le bon positionnement.

VOICI LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SUPERTILT

VERSION PLUS GRANDE, PLUS PERFORMANTE ET PLUS EFFICACE DE VOTRE REMORQUE À ENSILAGE PRÉFÉRÉE!

Supertilt

Fabriqué au Canada

Modèles

WL22 ST2010XT (25 Ton) 45m³

WL24 ST2010XT (25 Ton) 50m³

WL26 ST2030XT (30 Ton) 55m³

- Essieu tandem avec meilleur transfert de poids vers les pneus arrière pour faciliter les virages
- Essieu tridem suiveur disponible
- Pour WL 24 et WL 26

- Caisse stable de 8'6" de large
- Châssis principal double
- Jack hydraulique 12 000 lbs
- Grandes fenêtres avant
- Freins hydrauliques
- Feux arrière et de côté
- Barre d'attelage avec amortisseur
- Panneau frontal hydraulique rabattable
- Coussinets d'amortissement des vibrations entre le châssis et la caisse
- Caisse stable et large avec garde-boue
- Pneus de flottaison 750 x 45 x 22,5
- Extensions de fourrage et grains 24" repliables



WLHD16-25



WL21SBW



WL24 ST2010



WL26 ST2030T3S

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN VERSION TRI-AXE DE 30 TONNES ET EN DIFFÉRENTES TAILLES.

Weberlane

POUR OBTENIR LA LISTE DES REVENDEURS DU QUÉBEC, APPELÉZ AU  613 577-2044

Ne vous faites pas prendre : prévenez les accidents reliés aux PTO

Par Cheryl DeCooman

« Les arbres de prise de force tournent généralement à des vitesses de 540 à 1 000 tours par minute et, en moins d'une seconde, un opérateur peut être happé, entraînant des blessures graves ou mortelles. La majorité des accidents liés aux prises de force causent des amputations ou des décès. »

La pression de terminer rapidement les tâches est une réalité bien présente en agriculture, ce qui mène souvent à des pratiques de sécurité compromises. Même si beaucoup pensent que les accidents n'arrivent qu'aux autres, chaque producteur connaît au moins un ami ou un membre de sa famille qui a subi une blessure lors d'opérations courantes.

Les équipements entraînés par la prise de force (PDF en français ou PTO pour *Power Take-Off* en anglais) sont fréquemment utilisés sur la majorité des fermes. Même si l'expérience acquise en travaillant avec ou près des PDF puisse réduire les risques, il est essentiel de toujours reconnaître les dangers qu'elles représentent. Les arbres de prise de force figurent parmi les principales causes d'accidents mortels par happement et sont responsables d'environ 30 % des décès agricoles au Canada. Entre 1998 et 2008, on a dénombré 14 décès directement liés aux arbres de transmission des PDF. Ceux-ci tournent typiquement à des vitesses de 540 à 1000 tours par minute (tr/min) et en moins d'une seconde, un opérateur peut se retrouver enroulé, entraînant des blessures graves, une amputation voire la mort. Par exemple, à 540 tr/min, un arbre de PDF effectue neuf rotations complètes par seconde. Avec une circonférence de 10 cm, 90 cm de vêtement ou un membre entier peut s'enrouler en une seconde. À 1000 tours par minute, l'arbre tourne 16,6 fois par seconde et il suffit alors d'une demi-seconde pour qu'un membre soit happé.

Liste de vérification pour la sécurité des prises de force (PDF)

Assurer la sécurité lors de l'utilisation d'équipements entraînés par une prise de force est primordiale. Des inspections régulières avant, pendant et après l'utilisation permettent de réduire les risques d'accident. Voici quelques procédures de sécurité importantes à respecter :

Inspection avant utilisation

- Inspecter la PDF pour vérifier que toutes les composantes, y compris les protecteurs et les gardes, soient correctement en place et solidement fixées.

- S'assurer que le bouclier principal soit bien positionné là où la PDF se raccorde au tracteur ou à l'équipement.

- Vérifier les protecteurs de l'arbre de transmission en les faisant tourner pour confirmer qu'ils ne sont pas bloqués ou coincés.

- Confirmer que la PDF tourne librement.

Procédures de sécurité en cours d'utilisation

- Lors de l'utilisation d'équipement entraîné par une PDF, comme les souffleuses à ensilage, les mélangeurs-broyeurs, les pompes d'irrigation ou pompes à lisier, maintenir une distance minimale de 1,8 mètre (6 pieds) de l'arbre de PDF.

- Placer des cônes de sécurité autour de l'équipement lorsque la PDF est en fonction.

- Ne jamais laisser une PDF en marche sans surveillance. Toujours désengager complètement la PDF et arrêter l'équipement avant de quitter les lieux.

- Contourner l'arbre de PDF plutôt que de l'enjamber, même lorsqu'il ne tourne pas.

- Éviter de porter des vêtements amples, des bijoux ou de laisser les cheveux longs détachés lors du travail près d'une PDF.

- S'assurer qu'aucune personne, y compris les enfants ni aucun animal ne se trouve à proximité de la PDF. Informer également les autres travailleurs présents dans le secteur des dangers associés à cet équipement.

Arrêt et fin des opérations

- Désengager la prise de force avant d'éteindre la machinerie pour éviter que l'arbre ne se remette à tourner au démarrage.

- Éteindre le tracteur ou l'équipement avant de descendre pour effectuer le nettoyage, l'entretien, la réparation ou des réglages sur la PDF ou ses accessoires.

- Inspecter régulièrement la PDF pour détecter les composantes usées ou endommagées et s'assurer que tous les protecteurs et boucliers sont en bon état.

Formation et évaluation

Il est essentiel que toutes les personnes travaillant avec ou à proximité d'équipements entraînés par une prise de force reçoivent une formation adéquate et soient évaluées afin de confirmer leur compréhension des règles de sécurité. Il est également recommandé de conserver un registre des formations suivies pour référence future.

Autres éléments de sécurité à considérer

Même si réduire les risques liés aux PDF n'est pas toujours pratique, plusieurs mesures peuvent réduire considérablement la probabilité d'incidents. Voici quelques recommandations pour prévenir les blessures les plus fréquentes liées aux PDF :

- Toujours utiliser l'arbre de transmission recommandé pour l'équipement utilisé.

- Positionner correctement la barre d'attelage du tracteur pour chaque équipement afin d'éviter une tension excessive sur l'arbre de transmission, particulièrement en terrain accidenté ou lors de virages serrés.

- Limiter les contraintes sur l'arbre de PDF en évitant les virages serrés



Cheryl DeCooman
Présidente
People Management Group
cheryl@peoplemanagementgroup.com

pouvant coincer l'arbre rotatif entre le tracteur et l'équipement, en réduisant les mouvements excessifs de télescopage, en engageant la PDF progressivement et évitant de trop serrer les embrayages à friction sur des équipements entraînés par PDF. S'assurer que l'arbre de PDF est solidement verrouillé sur l'arbre de sortie de la prise de force du tracteur.

- Maintenir les joints universels correctement alignés afin d'éviter les problèmes potentiels.

- Lubrifier régulièrement les roulements conformément aux recommandations du fabricant.

La vitesse de rotation d'un arbre de prise de force dépasse largement le temps de réaction humain, ce qui facilite malheureusement l'enroulement rapide des vêtements ou de parties du corps. Il est donc essentiel de toujours suivre les procédures de sécurité appropriées et de maintenir les autres personnes à une distance sécuritaire des équipements entraînés par PDF. L'installation et l'entretien adéquat des protecteurs de PDF peuvent faire toute la différence pour prévenir un accident tragique et assurer une utilisation sécuritaire des équipements. ↩



La laiterie : Une drôle d'idée d'élevage

Par Ryan Dennis

Je suis certain qu'il y a beaucoup d'éleveurs bovins qui, lorsqu'ils tentent de remettre un groupe de génisses du bon côté de la clôture, souhaiteraient à ce moment précis être des éleveurs d'escargots.

Peter Monaghan a toujours voulu être producteur agricole, mais il s'est heurté à un problème courant en Irlande : le manque de terres. Avec seulement 10 hectares à Maghera, dans le comté de Cavan, sa petite exploitation bovine ne pouvait pas faire vivre sa famille. Il savait qu'il devait sortir des sentiers battus et chercher un marché non conventionnel nécessitant peu de terres et peu d'investissement.

Il s'est donc lancé dans l'élevage d'escargots.

Monaghan est devenu l'un des premiers producteurs d'escargots comestibles d'Irlande, un groupe qui compte aujourd'hui environ 30 personnes. Il élève maintenant trois millions d'escargots par année et a récemment ouvert la première usine de transformation d'escargots en Irlande. Comment cela se compare-t-il aux autres types d'élevage? « C'est presque comme la traite, dit-il. Il faut être là chaque soir pour nourrir ses escargots, s'assurer d'une bonne régie de ses escargots, ramasser ses escargots. » Et il s'avère que ce n'est pas la seule similitude avec l'élevage bovin : ils s'échappent souvent. Les adultes sont gardés dans un filet rembourré entouré d'une clôture électrique, mais la nuit, des limaces sauvages peuvent court-circuiter la clôture et permettre aux escargots d'élevage

de s'échapper. Monaghan passe certaines matinées à récupérer des milliers d'escargots autour de sa propriété.

Bien qu'ils ne soient pas encore fréquemment consommés chez nous ou même en Irlande [on se rappellera toutefois une certaine mode des années 1980! (NDLR)], les escargots sont une délicatesse courante dans d'autres parties du monde, notamment dans certains pays méditerranéens, africains et asiatiques. On dit souvent qu'ils ont un goût similaire au calmar une fois cuits. Des témoignages attestent que les humains mangeaient des escargots il y a plus de 10 000 ans et certains chercheurs croient qu'ils ont été parmi les premiers animaux « domestiqués ». Ils seraient devenus populaires pour la première fois en France au début du XIX^e siècle lorsqu'un chef a reçu la consigne de préparer un repas qu'un tsar en visite n'avait jamais mangé. Depuis, ils sont devenus un amuse-bouche de luxe populaire dans ce pays, soutenu par plus de 400 fermes d'escargots. Dans d'autres pays, en revanche, ils sont considérés comme un aliment du peuple. Certains membres de la vieille génération du sud de l'Italie sortent encore quand il pleut pour ramasser des escargots et les mijoter dans une sauce tomate. Qu'ils soient consommés par plaisir ou par nécessité, les escargots sont

néanmoins bons pour la santé, riches en protéines, en fer, en vitamine B12 et faibles en gras.

Connue sous le nom d'héliciculture, l'élevage d'escargots commence lentement à gagner du terrain à travers le monde. Certains, comme Monaghan, y voient une entreprise attrayante nécessitant peu d'investissements, alors que d'autres croient qu'il s'agira d'une source de protéines à l'avenir en raison des préoccupations environnementales. Monaghan et d'autres éleveurs d'escargots irlandais voient la production d'escargots se déplacer vers des climats plus frais comme celui de l'Irlande, surtout à mesure que des pays comme l'Espagne et l'Italie deviennent de plus en plus chauds en raison des changements climatiques.

Durant sa première décennie en héliciculture, Monaghan exportait principalement ses escargots vers la Grèce, où ils se vendaient 4,50 € le kilogramme. En ouvrant une usine de transformation sur sa ferme, il peut maintenant recueillir les excréments et le mucus des escargots, qui entrent dans la composition de savons, de revitalisants et de produits antirides. L'escargot transformé peut atteindre un prix allant de 35 € à 100 € le kilogramme.

Monaghan cherche également à se lancer dans le caviar d'escargot. Même s'il ne prévoit pas vendre beaucoup d'escargots sur le marché irlandais, il offre des échantillons gratuits d'escargots au beurre à l'ail lors de certains événements pour convaincre les habitants de leur saveur.

Il n'existe actuellement que deux fermes d'escargots certifiées par l'USDA aux États-Unis [et aucune ferme active au Québec à notre connaissance (NDLR)]. L'une des raisons est que quiconque souhaite élever des escargots non indigènes doit le faire dans le respect de réglementations strictes afin de ne pas introduire d'espèces envahissantes dans l'environnement.

Il pourrait toutefois y avoir de la place pour une croissance de la consommation dans les marchés nord-américains. En 2021, les États-Unis ont importé 285 tonnes d'escargots, principalement de France et du Vietnam. Si les éleveurs d'escargots locaux peuvent établir des liens avec ces marchés, ils pourront offrir de la viande d'escargot plus fraîche avec moins de temps de transport. Les deux entreprises américaines dans le secteur de l'héliciculture expédient des escargots par livraison express aux restaurants haut de gamme et aux cuisiniers à domicile. L'une d'elles offre également tout, des boîtes d'escargots prêtes à cuire au four à un livre pour enfants intitulé *Let's Eat Snails (Mangeons des escargots)*, comme moyen de promouvoir leur consommation.

À mesure que le monde se mondialise davantage et que les préférences culinaires s'échangent entre les cultures, il ne serait pas surprenant que la consommation d'escargots continue d'augmenter modestement dans des endroits où elle n'était pas courante auparavant. Et avec la portée des médias sociaux, qui sait si cela deviendra une tendance TikTok qui introduira l'idée de nouveaux publics? Même si je n'en ai pas encore mangé, je ne m'imagine pas les préférer à la viande rouge. Cela dit, je suis certain qu'il y a beaucoup d'éleveurs bovins qui, lorsqu'ils tentent de remettre un groupe de génisses du bon côté de la clôture, souhaiteraient à ce moment précis être des éleveurs d'escargots. 🐌

Diminuez les risques de chutes de vos animaux en faisant rainurer vos planchers.

Losange

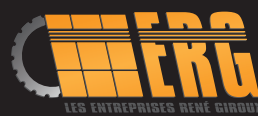
Spécialiste en rainures de plancher d'étable

RAINURES :

Parallèle

Mini-rainure

On fait différents types de rainurage, des clés de raquette et du planage. Appelez nous pour une estimation, prix concurrentiel!



Sciage, forage, rainurage de béton

Contactez-nous pour une estimation.

sciageforagebeton.com

418.387.9527

Remerciez un annonceur

Notre revue est distribuée gratuitement à nos lecteurs en raison du support en publicité provenant de formidables entreprises de l'industrie. Dites-leur que vous avez vu leurs annonces dans le *Progressive Dairy* – en français.

 **PROGRESSIVE
DAIRY**
EN FRANÇAIS

Numéro sans frais: 1.800.361.2303
Courriel: info@dairylane.ca
Site web: www.dlsbarnsolutions.ca


DAIRY LANE
SYSTEMS LTD.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
@dairylanesystems



Une **QUALITÉ** qui dure sur le **LONG TERME**



barrières et panneaux robustes
construits pour durer très longtemps.

COMMUNIQUEZ AVEC UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS

Beaudry Équipements Laitier
St-Léonard d'Aston
1.888.399.2403

St-Marc Des Carrières
1.888.399.2403

Laurentides et Lanaudière
1.888.399.2403

Centre Laitier Ltée
Notre-Dame-Du-Nord 819.723.225

Équipements Agricoles C.P.R. Lt
St-Anaclet & Est Du Québec
418.722.6608
Amqui 418.629.4916

Les Entreprises R. Raymond Inc
Kiamika (Mont-Laurier)
819.623.1458

Marcel Morissette Inc
Ste-Claire 418.883.3388
St-Victor 1.877.311.338

Beaudry Estrie
Coaticook 819.804.090



Les encans et l'équipement agricole d'époque

Par Dwayne Faber

« S'asseoir dans l'espace café est une expérience fascinante. On y trouve habituellement des producteurs laitiers à la retraite qui jasant des derniers potins et de tout ce que les autres font de travers. »

C'était une belle journée ensoleillée et j'ai décidé d'emmener les enfants au Disneyland des agriculteurs à la retraite. C'est un endroit qui vend les meilleurs burgers de la région, où les meilleures histoires circulent et ce jour-là, le stationnement était rempli d'équipement agricole d'époque et d'animaux de toutes sortes.

Vous avez bien deviné : c'était l'encan local. Mes enfants sont convaincus que c'est l'endroit où j'amène les vaches pour les échanger contre des beignes.

C'était une cacophonie de sons et d'odeurs puisque c'était aussi la journée de vente des petits animaux. Heureusement, Mme Faber n'était pas là sinon nous aurions dû rentrer à la maison avec des chèvres adorables et encore plus de poules pour la plus déficitaire des entreprises avicoles du monde.

S'asseoir dans l'espace café est une expérience fascinante.

On y trouve habituellement des producteurs laitiers à la retraite qui jasant des derniers potins et de tout ce que les autres font de travers. On y trouve aussi des passionnés de petits animaux à la recherche de la meilleure aubaine sur les poules ou les chèvres. C'est également là que j'ai eu une conversation avec mes enfants au sujet de nos poules de quatre ans qui ont probablement besoin d'un changement de carrière — et que cet endroit est sans doute là où elles doivent venir.

Entendre d'autres personnes parler de transformer des poules en soupe et en pâtés a failli provoquer des larmes et une crise de bacon. Cette discussion a heureusement été de courte durée et s'est dissipée grâce à des beignes glacés à l'érable. Il est vite devenu évident que cette entreprise de ponte peu rentable était destinée à se poursuivre encore un bon bout de temps.

Le prochain groupe à l'encan, après les producteurs laitiers à la retraite et les amateurs de petits animaux, ce sont les petits éleveurs de bœuf. Après des années à élever des bovins sur leurs huit hectares, ils se sentent particulièrement fiers avec des prix du bétail à des sommets records. Le stationnement a vu une nette amélioration du côté des camionnettes. Les vieilles camionnettes des années 1990 retenues ensemble par de la corde à balle et roulant au diesel agricole ont été échangées contre des modèles récents et quelques plus gros véhicules roulant à l'éthanol de la station-service.

Cette journée particulière était aussi la journée de la vente d'équipement et le terrain était rempli de machinerie agricole, depuis la bonne vieille machine manuelle jusqu'à celle qui nécessite un seul cheval-vapeur

pour fonctionner. C'était une véritable histoire de l'évolution de l'équipement agricole au fil des années — de vieux bidons de lait qu'on chargeait à l'arrière des camions pour les amener au village jusqu'à un robot de traite solitaire. Il y avait aussi des objets qui signalaient clairement qu'une femme d'agriculteur avait finalement dit à son mari qu'il devait nettoyer la remise et vendre ce qu'il avait gardé « au cas où » : des pneus d'un râteau à foin des années 1960, des courroies en caoutchouc qui n'avaient jamais servi, des barrières et des tuyaux qui voyaient enfin la lumière du jour après 50 ans.

L'encan est un endroit fascinant : à la fois musée, événement social et lieu d'affaires. C'est aussi un endroit pour les beignes et, heureusement, nous avons réussi à en ressortir sans ajouts de chèvres, d'ânes ou de poules à la ferme familiale Faber. ↗

SUEVIA

Distribué depuis 1986 par

AGRICLÉ

Le plus grand choix d'abreuvoirs

Pour tous vos besoins, peu importe votre type d'élevage.



Individuel



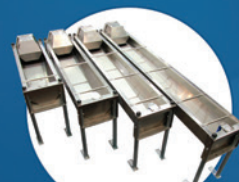
Chauffant



Haut débit



Isolé / Chauffant



Stabulation libre

✓ Qualité imbattable

✓ Conception robuste

✓ 103 ans d'expertise

GEA DairyRobot R9650

LA TRADITION RENCONTRE L'AUTOMATISATION.

Vous maîtrisez la traite par groupes depuis des décennies. Maintenant, vous avez l'opportunité d'aller plus loin. Le DairyRobot R9650 combine la routine de traite que vous connaissez avec l'automatisation dont vous avez besoin — horaires fixes, coûts de main-d'œuvre réduits et qualité de lait constante.

Efficacité sans compromis : La conception avec un « subway », où sont logés les composants techniques, signifie des étables plus propres, un entretien simplifié et plus d'espace.

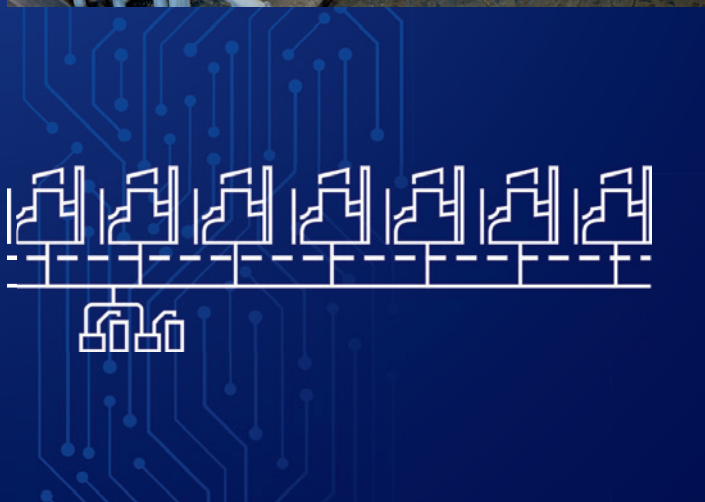
Économies intelligentes: Une seule réception à lait dessert jusqu'à 12 stalles — moins de pompes, moins de pièces, moins d'énergie requise.

Votre flexibilité : Rénovation ou construction neuve — selon ce qui convient à votre ferme.

Innovation axée sur vous: Chaque amélioration provient des commentaires des producteurs.

Planifiez votre journée. Soyez maître de votre horaire. Automatisez votre avenir.

Par groupes. Votre. Façon.



Scannez et transformez
votre façon de traire avec
le DairyRobot R9650.

GEA Engineering
for a better
world.

Les résultats peuvent varier selon la taille de la ferme, les pratiques de gestion et les conditions locales. Les références à la réduction des coûts de main-d'œuvre et à la qualité constante du lait sont basées sur des résultats typiques observés avec les systèmes de traite automatisés et ne sont pas garanties. Les caractéristiques et spécifications peuvent être modifiées sans préavis. Communiquez avec votre concessionnaire GEA local pour obtenir des détails propres à votre exploitation.



2015 MaxTrack tanker
6200 US / 5200 CA
65 000\$



2011 Gearbox Propeller Pump
PTO 540 - 25'
11 000\$

Tardif
Équipements de Ferme inc.

762, rue Principale, Wickham (Qc) J0C 1S0
819.398.1001 • 819.388.8001
tardif@tardifequipements.ca



2023 Gearbox Propeller Pump
PTO 1000 - 25'
32 000\$



2020 Pumpeller Pump
PTO 1000 - 25'
25 000\$



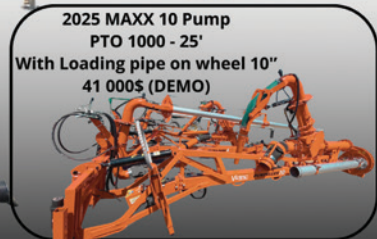
2025 MaxTrack tanker
6200 US / 5200 CA
124 000\$ (DEMO)



2019 MaxTrack DT tanker
6200 US / 5200 CA
68 000\$



2018 Pumpeller Pump
PTO 1000 - 25'
13 000\$



2025 MAXX 10 Pump
PTO 1000 - 25'
With Loading pipe on wheel 10"
41 000\$ (DEMO)

All prices are in Canadian dollars.

WE HAVE SEVERAL NEW AND USED PIECES OF EQUIPMENT IN STOCK.
CONTACT US FOR MORE INFORMATION.



MENSCH MANUFACTURING

ÉQUIPEMENT DE
QUALITÉ POUR LE
PRODUCTEUR
LAITIER



GODET À DÉVERSEMENT LATÉRAL
Épand du sable ou de la sciure dans les stalles.

RACLEUR D'ALLÉE D'ALIMENTATION
Garde la nourriture près des vaches. La lame en caoutchouc dure plus longtemps que celles en acier. Moins de vibrations.

AÉRATEUR
Aère et nivelle la litière pour un confort et une sécurité maximum des vaches.

GRATTOIR EXTENSIBLE
S'adapte à toute la largeur de l'allée, réduisant ainsi le nombre de passages nécessaires pour la nettoyer.

GRATTOIR À PNEU
Nettoie comme une raclette en un seul passage. Ces pneus en caoutchouc sont reconstruits pour durer!



Mensch Manufacturing, LLC
Factory
Tél.: 1 800 945-6678
Info@MenschMFG.com



Consultez notre gamme complète
de produits en ligne sur
www.MenschMFG.com